

13 TOILES

année No 8 Août 1974
Le numéro 3 frs



NB
483

Les fonds de placement du Crédit Suisse

L'idée de base

Un nombre important d'investisseurs groupent leurs apports afin de placer les avoirs ainsi rassemblés selon le principe de la répartition des risques et d'en confier la gestion à des spécialistes.

C'est ainsi que sont constitués les fonds de placement, dont on distingue deux grandes catégories: les fonds pour valeurs mobilières et les fonds immobiliers.

Les avantages pour l'investisseur

1. Répartition des risques. Les placements des fonds pour valeurs mobilières doivent être répartis selon les débiteurs, sociétés, secteurs économiques, pays et monnaies et ceux des fonds immobiliers selon l'implantation et le type des immeubles. Chaque part de fonds est ainsi tout à fait représentative de la catégorie de placement correspondante.

2. Choix et surveillance. Des spécialistes sont chargés de la sélection des titres et des

immeubles ainsi que de la surveillance permanente des placements. C'est en parfaite connaissance de cause qu'ils prennent leurs décisions.

3. Simplification. Le porteur de parts de fonds pour valeurs mobilières est déchargé non seulement des décisions de placement et de leur exécution, mais aussi de la vérification et de la comptabilisation des décomptes relatifs aux achats, aux ventes, aux bonifications de coupons, etc. S'il possède des parts de fonds immobiliers, il est en outre libéré des nombreux travaux que comporte la gérance des immeubles.

4. Valeur facile à calculer. Contrairement aux positions multiples d'un portefeuille individuel, les parts d'un fonds n'ont qu'un seul cours. Il est donc facile de calculer quotidiennement la valeur d'un placement.

5. Plan d'investissement. Quiconque désire investir régulièrement dans un fonds de placement peut conclure un plan d'investissement.

Voici la gamme des fonds offerts par le Crédit Suisse:

CRÉDIT SUISSE FONDS-BONDS

Fonds de placement pour valeurs à revenu fixe

CRÉDIT SUISSE FONDS-INTERNATIONAL

Fonds de placement pour valeurs internationales

"ACTIONS SUISSES"

Fonds de placement pour valeurs suisses

CANASEC

Fonds de placement pour valeurs canadiennes

USSEC

Fonds de placement pour valeurs américaines

EUROPA-VALOR

Fonds de placement pour valeurs européennes

ENERGIE-VALOR

Fonds de placement pour valeurs de l'économie énergétique

INTERSWISS

Fonds Suisse de Placements Immobiliers



SWISSIMMOBIL 1961

Fonds de placement pour valeurs immobilières suisses

SWISSIMMOBIL NOUVELLE SÉRIE

Placements immobiliers suisses

SWISSIMMOBIL SÉRIE D

Fonds de placement immobilier

CANADA-IMMOBIL

Fonds de placement pour valeurs immobilières au Canada

Informations complémentaires

Les conseillers en placement de notre siège central et de nos succursales vous donneront verbalement des informations complémentaires. Une brochure détaillée sur les fonds de placement du Crédit Suisse vient de paraître; vous pouvez la commander au moyen du bon qui se trouve dans la partie boursière du présent numéro.



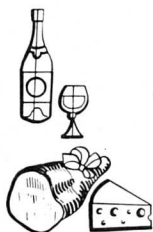
CRÉDIT SUISSE

LA BANQUE DE VOTRE CHOIX

Martigny Monthey Saxon
Sion Sierre Montana
Brigue Viège Zermatt



MEMENTO DES BONNES ADRESSES



Beaulebours Pinot noir du Valais

Vinicole de Sierre, propr.-encaveur, 3960 Sierre Tél. 027 / 5 10 45

Brasilona S.A. « Au Coq d'Or », 1920 Martigny

Comestibles de 1^{re} fraîcheur : poulets, poissons, gibier, conserves Tél. 026 / 2 31 82



Möbel Favorit, 3952 Susten

Innenausbau und Hotelmöbel - Meubles d'hôtels Tél. 027 / 6 64 21

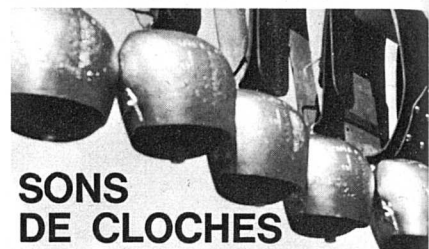
Maison de la Diète, 1950 Sion

Le spécialiste du meuble rustique Tél. 027 / 2 47 24



Miauton, 1820 Montreux

Fournitures générales pour hôtels et restaurants Tél. 021 / 62 41 71
Agence de Sion Tél. 027 / 8 16 63



SONS DE CLOCHES

LE PRÉSIDENT
DU GRAND CONSEIL
DU CANTON DU VALAIS

Champéry, le 4 juillet 1974.

Rédaction et Edition
Revue « Treize Etoiles »
Imprimerie Pillet
1920 Martigny

Concerne : numéro de juin 1974.

Messieurs,

Comme vieil abonné d'abord, par la BCV., j'ai eu le privilège de recevoir votre revue où figurait un généreux reportage sur la réception du président du Grand Conseil, le 13 mai 1974 à Champéry. Vous avez eu encore la gentillesse de me faire parvenir un exemplaire supplémentaire. Je vous remercie vivement pour tout.

Inutile de dire que j'apprécie sincèrement « Treize Etoiles » et le travail d'artistes de vos collaborateurs, et mon admiration particulière pour Oswald Ruppen et son grand talent. Pour vous, pour eux et pour lui, mille et un compliments.

Georges Berra.



HOTEL RESTAURANT DANCING Staldbach

FREUT SICH AUF IHREN BESUCH !

im Restaurant :
Treffpunkt der Gourmets und Weinkenner

im Dancing :
jeden Abend Orchester ausgenommen montags

im Carnotzet :
Freitag und Samstag : Raclettes

in der Kegelbahn :
zu einem gemütlichen Sportabend

Mit bester Empfehlung
Fam. J. Röösl-Imboden
Telefon 028 / 6 28 55





Wallis

Das
Land
der
schönen
Ferien

Solution du N° 54 (juillet)

	1	2	3	4	5	6	7	8	9	10	11
1	G	O	P	P	E	N	S	T	E	I	N
2	R	I	D	D	A	N	★	U	S	S	E
3	A	S	★	G	U	★	A	R	C	A	S
4	N	E	T	★	X	A	N	T	H	U	S
5	D	L	★	B	★	D	A	I	E	R	★
6	C	★	D	E	M	A	I	G	R	I	R
7	O	D	O	R	A	N	T	★	★	E	A
8	R	E	I	N	★	A	I	R	E	★	C
9	N	★	G	A	I	★	S	E	R	A	C
10	I	S	T	R	E	S	★	V	★	L	A
11	E	★	S	D	N	★	M	E	L	E	R
12	R	U	★	I	S	S	E	R	T	★	D

stampo

s.
a.

Le professionnel du timbre caoutchouc

AVENUE DU MIDI 8
TELEPHONE 027 / 2 50 55
1 9 5 0 S I O N

Fabrique de timbres — Accessoires
Numéroteurs — Gravure industrielle

ZERMATT

1620 m



Hotel Gornergrat, 130 Betten
Tel. 028 / 7 70 33, Telex 38 152

Hotel Atlanta, 50 Betten
Tel. 028 / 7 70 88, Telex 38 125

Ruhige Lage, gediegener Komfort.
Bar. Sportanlagen und mechanische Transportmittel in nächster Nähe.

AROLLA

2000 m

Hotel Mont-Collon, 100 Betten
Tel. 027 / 4 61 91, Telex 38 352

Restaurant, Bar-Dancing. Grosse Sonnenterrasse. Parkplatz.

Alle drei Häuser unter gleicher Leitung : Humbert Fretz.

Carillons valaisans

L'excellent ouvrage illustré de M. Vernet, paru dans « Treize Etoiles », est en vente au prix de 6 fr. dans les librairies et à l'imprimerie Pillet, Martigny. Tirage limité.

ARMAND GOY

MARTIGNY

46, avenue de la Gare

Meubles d'art - Haute décoration

Le spécialiste incontesté et le plus expérimenté des beaux intérieurs présente, dans les 2000 m² de ses expositions martignaises, l'une « Grand standing », l'autre « Style discount », une sélection incomparable de meubles et mobiliers d'art vendus à des prix particulièrement avantageux. Visitez encore et sans engagement nos ateliers d'ébénisterie et de décoration, où plus de 40 spécialistes créent, restaurent, confectionnent meubles sur mesure, parois et lambris, bibliothèques, tables, sièges, salons, rideaux, lambrequins, voilages ; notre grande spécialité, les tentures murales.

A votre disposition les plus belles collections de tissus d'ameublement et de décoration agrémentés de toutes les passementeries.

Etude - devis et projets sur demande pour installation complète ou partielle, pose et livraison gratuite dans toute la Suisse. Salons Louis XV dès Fr. 1950.—, chambre à coucher Louis XVI dès Fr. 4300.—, salles à manger de style dès Fr. 3200.—, larges facilités de paiement.

Ouvert tous les jours de 8 à 12 heures et de 13 h. 30 à 18 h. 30, le samedi 17 heures.

Tél. 026 / 2 34 14 - 2 38 92. En dehors des heures légales, prendre rendez-vous.

Fendant

« **SOLEIL DU VALAIS** »

Johannisberg

« **GOUTTE D'OR** »

Vins du Valais
VARONE
SION
SUISSE

Dôle

« **VALERIA** »

Grand vin mousseux

« **VAL STAR** »

HOTEL- & BÄDERGESELLSCHAFT
LEUKERBAD
CENTRE MÉDICAL
6 HOTELS, 390 BETTEN
Dir. Ernest A. Reiber
WALLIS - SCHWEIZ
HOHE : 1411 METER
Telefon 027 / 6 44 44

SAAS-GRUND
4 km vor Saas-Fee

SAAS-GRUND
1559 m über Meer



Saas-Grund, im Zentrum des Saastales, ist durch eine gutausgebaute, wintersichere Alpenstrasse erschlossen. In wenigen Autominuten erreicht man Saas-Fee, den Kurort mit Weltruf. Postauto-Kurse ab Brig, Visp und Stalden.

Ausgangspunkt für herrliche Spaziergänge, grossartige Höhenwege, lohnenswerte Tagestouren. Saas-Grund, das Tor zu den Viertausendern: Weissmies, Fletschhorn, Lachen, Mischabelgruppe.

Ski, Langlaufloipen (3 und 7 km), Schweizerische Skischule. Schneesichere Skipisten für den Anfänger wie für den Könnler, Eisbahn, Schlittschuh- und Curlingsport. Skilifts.

Saas-Grund, 1559 m über Meer
Sommer- und Winterkurort

Saas-Grund — Sonne, Ruhe und Erholung zu jeder Jahreszeit

Erstklassige Hotels, Ferien- und Gruppenhäuser, Ferienwohnungen und Chalets. Dancings

20 Hotels - Pensionen

50 Ferien- und Gruppenhäuser

210 Ferienwohnungen und Chalets

4200 Betten

Auskunft und Information: **Kur- und Verkehrsverein, CH - 3901 Saas-Grund**
Tel. 028 / 4 84 03 - 4 85 46

Hotels und Pensionen (Mitglieder des Hoteliervereins Saas-Grund)

Hotel Adler

Zurbriggen Hermann
Tel. 028 / 4 88 45

Hotel Alpha

Bumann Gottlieb
Tel. 028 / 4 86 06

Hotel Astoria

Anthamatten Benjamin
Tel. 028 / 4 86 57

Hotel Atlas

Zurbriggen Engelbert
Tel. 028 / 4 89 10

Hotel Bärgsunnu

Fam. Anthamatten-Benz
Tel. 028 / 4 85 18

Hotel Bergheimat

Anthamatten Gustav
Tel. 028 / 4 83 79

Pens. Christiana-Garni

Burgener Norbert
Tel. 028 / 4 84 79

Hotel Dom

Anthamatten Gustav
Tel. 028 / 4 82 33

Hotel Elsi

Andenmatten Dionys
Tel. 028 / 4 85 50

Hotel Monte-Rosa

Venetz Josef
Tel. 028 / 4 85 70

Hotel Moulin

Anthamatten-Burgener W.
Tel. 028 / 4 89 12

Hotel Primavera

Anthamatten Simon
Tel. 028 / 4 87 88

Hotel Rhodania

Geschw. Venetz
Tel. 028 / 4 84 23

Hotel Roby

Ruppen Robert
Tel. 028 / 4 82 62

Hotel Schönblick

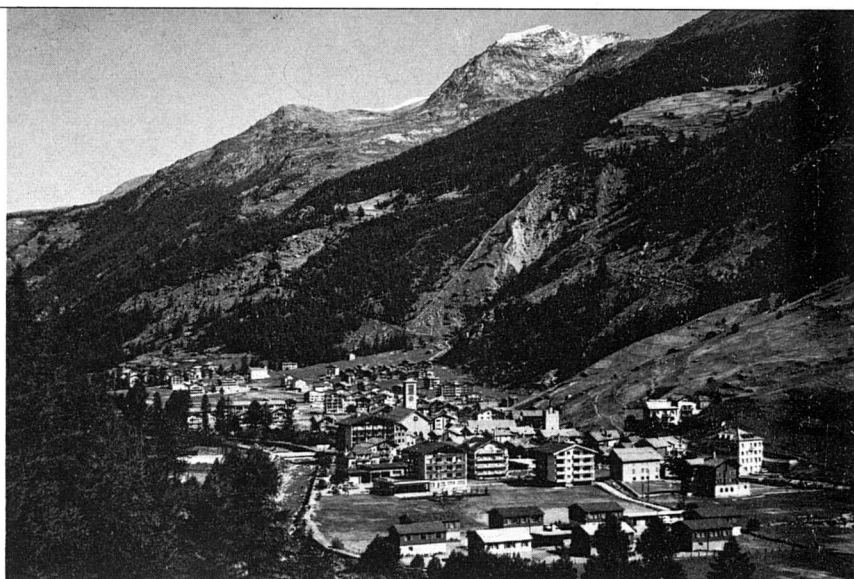
Venetz Theodul
Tel. 028 / 4 82 67

Hotel Touring

Bumann Julius
Tel. 028 / 4 87 75

Saas-Grund

4 km vor Saas-Fée



Häuser für Gruppen, Gesellschaften und Lager

Alpenperle

Andenmatten Emil, Tel. 4 85 40

Miranda

Andenmatten Josef, Tel. 4 83 81

Unter dem Berg

Andenmatten Klaudinus, Tel. 4 82 26

Niwi

Anthamatten Albert, Tel. 4 86 55

Rosenheim

Anthamatten Albin, Tel. 4 83 83

Rio

Anthamatten Albin, Tel. 4 83 83

Frohsinn

Anthamatten Ambros, Tel. 4 83 64

Biedergletscher

Anthamatten Gustav, Tel. 4 83 79

Domblick

Anthamatten Gustav, Tel. 4 82 55

Jägerheim

Anthamatten Otto, Tel. 4 83 87

Santa-Lucia

Bilgischer Viktor, Tel. 4 85 36

Panorama

Bumann Guido, Tel. 4 87 70

Vergissmeinnicht

Bumann Hubert, Tel. 4 87 53

Apollo

Bumann Joachim, Tel. 4 86 54

Azalea

Bumann Leo, Tel. 4 88 33

Cresta

Geschw. Burgener-Zurbriggen, Tel. 4 89 40

Mon Bijou

Burgener Rudolf, Tel. 4 89 27

Florida

Burgener Albin, Tel. 4 70 51

Bergtreu

Burgener Josef, Tel. 4 83 71

Elite

Burgener Josef, Tel. 4 82 72

Ferienheim Monte Moro

Supersaxo Simon, Tel. 4 82 33

Arizona

Kalbermatten Herbert, Tel. 4 82 18

Venus

Ruppen Walter, Tel. 4 81 77

Paloma

Venetz Heinrich, Tel. 4 87 86

Unter dem Berg

Venetz Josef, Tel. 4 82 44 - 4 82 92

Olympia

Venetz Otto, Tel. 4 86 56

Saaserheim

Zurbriggen Ambros, Tel. 4 85 04

Bergkristall

Zurbriggen Benedikta, Tel. 4 85 24

Alpina

Zurbriggen Ernst, Tel. 4 81 85

Berg-Idyll

Zurbriggen Paul, Tel. 4 86 34

Ferienwohnungen

Dorf

Andenmatten Gustav, Tel. 4 87 64

Luna

Anthamatten Reinhard, Tel. 4 89 38

Vispa

Anthamatten Reinhard, Tel. 4 89 38

Vallesia

Anthamatten Adolf, Tel. 4 82 42 - 6 35 92

Vispa

Anthamatten Adolf, Tel. 4 82 42 - 6 35 92

Alpenruh

Anthamatten Albin, Tel. 4 81 88

Frohsinn

Anthamatten Ambros, Tel. 4 83 64

Weissmies

Anthamatten Anna, Tel. 4 84 81

Dorf

Anthamatten Engelbert, Tel. 4 85 92

Rustica

Anthamatten German, Tel. 4 87 49

Sternenheim

Anthamatten Josef, Tel. 4 85 39

Fortuna

Anthamatten Oskar, Tel. 4 85 81

Jägerheim

Anthamatten Otto, Tel. 4 83 87

Thamatten

Betschard Hermann, Tel. 4 87 07

Alpengruss

Bilgischer Fides, Tel. 4 83 20

Bergblick

Bilgischer Fides, Tel. 4 87 14

Gildboden

Bilgischer Pius, Tel. 4 87 27

Via Mala

Bilgischer Emil, Tel. 4 87 72

Europa

Bumann Albin, Tel. 4 81 42

Zur Tanne

Bumann Alfred, Tel. 4 86 36

Bärghüsli

Bumann Hermann, Tel. 4 83 89 - 4 81 92

Azuro

Burgener Anton + Albert, Tel. 4 89 92

Abendstern

Burgener Friedrich, Tel. 4 87 85

Elite

Burgener Josef, Tel. 4 82 72

Heimatglück

Burgener Paula, Tel. 4 81 79

Waldesruh

Burgener Walter, Tel. 4 84 33

Alma

Hildebrand Felix, Tel. 4 81 82

Unter den Bodmen

Kalbermatten Adolf, Tel. 4 82 29

Abendruh

Kalbermatten Benedikt, Tel. 4 82 18

Molkereigenossenschaft zur Quelle

Tel. 4 81 92

Alpenrose

Stoffel Ulrich, Tel. 4 85 80

Saaserheim

Zurbriggen Ambros, Tel. 4 85 04

Bergkristall

Zurbriggen Benedikta, Tel. 4 85 24

Alpina

Zurbriggen Ernst, Tel. 4 81 85

Gasse

Zurbriggen Oskar, Junior, Tel. 4 89 63

Saasunia

Zurbriggen Oswald, Tel. 4 84 69

Cortina

Zurbriggen Julia, Tel. 4 81 34

Schönegg

Zurbriggen Simon, Tel. 4 83 60

Alpenblick

Zurbriggen Stephan, Tel. 4 84 63

Arnika

Zurbriggen Bernadet, Tel. 4 81 48

Alpenblick

Zurbriggen Werner, Tel. 4 86 46

Unter den Bodmen

Bumann Paul

Firn

Bumann Paul

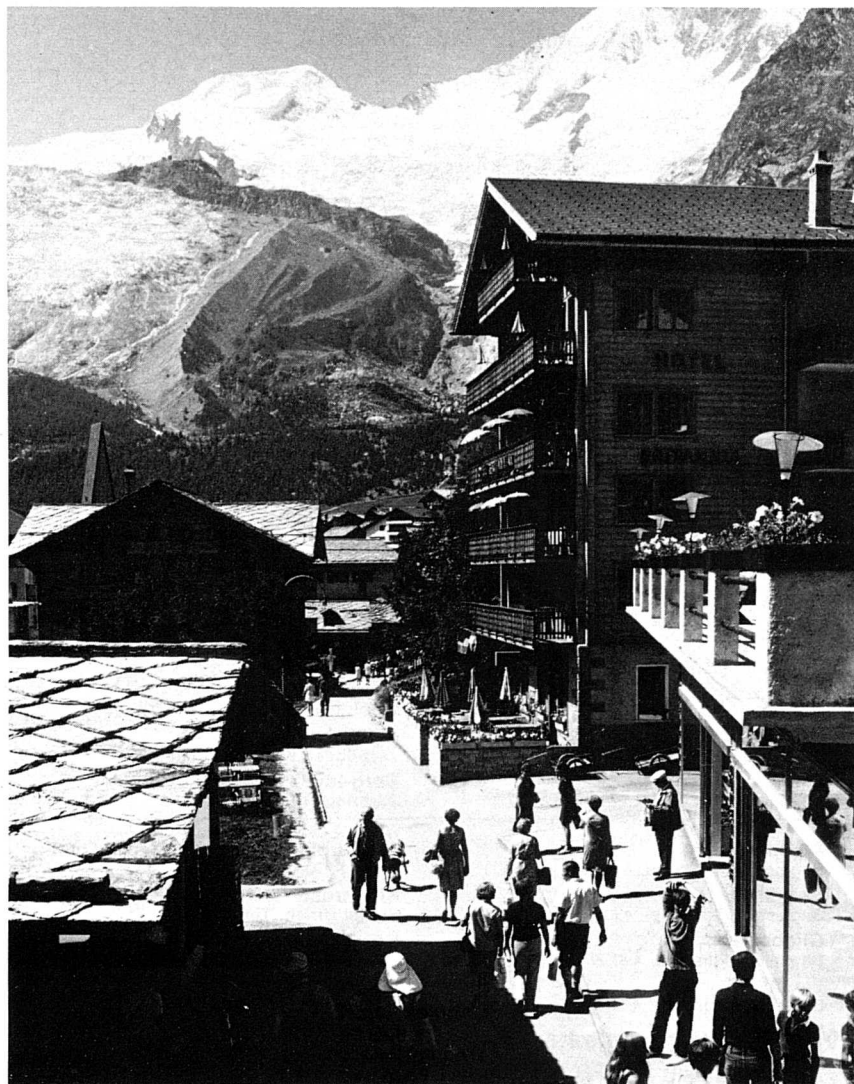
Saas-Fee

die Perle der Alpen

zu jeder Jahreszeit ein Erlebnis

la perle des Alpes

un joyau en toute saison



Empfehlenswerte Hotels :

Hotel Burgener Restaurant Skihütte

30 Betten
Albert Burgener
Tel. 028 / 4 82 22

Hotel Christiania

50 Betten
Karl Burgener
Tel. 028 / 4 84 53

Hotel Diana

45 Betten
O. Kalbermatten-Imboden
Tel. 028 / 4 87 05

Hotel Eden Garni

37 Betten
Klaus Bumann
Tel. 028 / 4 88 82

Hotel Elite Garni

40 Betten
A. Anthamatten
Tel. 028 / 4 86 31 - 32

Waldhotel Flletschhorn

20 Betten
Adelbert Anthamatten
Tel. 028 / 4 81 31

Hotel du Glacier

100 Betten
Fam. Leo Supersaxo
Tel. 028 / 4 81 26

Grand Hotel

100 Betten
Gustav Zurbriggen-Glatt
Tel. 028 / 4 81 07

Hotel Marmotte

40 Betten
W. Anthamatten
Tel. 028 / 4 88 52 - 53

Hotel Mischabel

54 Betten
Erich Bumann
Tel. 028 / 4 81 18

Hotel Pineta Garni

20 Betten
Robert Bumann
Tel. 028 / 4 82 76

Hotel du Soleil

48 Betten
Oswald Kalbermatten
Tel. 028 / 4 81 66

Hotel Sporthotel

45 Betten
Jules Bumann
Tel. 028 / 4 83 44

Hotel Waldesruh

58 Betten
Josef Kalbermatten
Tel. 028 / 4 82 95

Hotel Walliserhof

70 Betten
Fam. Sarbach und Schnyder
Tel. 028 / 4 82 31

Hotel Allalin

65 Betten
Gustav Zurbriggen-Glatt
Tel. 028 / 4 81 15

Hotel Garni des Alpes

60 Betten
Augustin Zurbriggen
Tel. 028 / 4 82 50

Hotel Alphubel

80 Betten
R. Supersaxo
Tel. 028 / 4 81 33 - 4 89 25

Hotel Alpina

40 Betten
Karin T. A. Hommes
Tel. 028 / 4 81 71 - 4 85 41

Hotel Astoria

90 Betten
Atlas-Hotel AG
Tel. 028 / 4 85 85 - 4 83 33

Hotel Beau-Site

120 Betten
Urs Zurbriggen
Tel. 028 / 4 81 02

Hotel Bergheimat

32 Betten
Heinrich Zurbriggen
Tel. 028 / 4 83 32

Hotel Bristol

40 Betten
Othmar Bumann
Tel. 028 / 4 84 34

SAAS-FEE

Vier Bahnen, drei weltbekannte Punkte, die Ihnen den Begriff vom Zauber der Bergwelt glaubhaft machen. An blühenden Wiesen und Alpweiden, Wäldern und tosenden Wildwassern vorbei schwingen Sie sich auf Balkone von Fels und erstarrtem Eis. Vor Ihnen : die Viertausender der Mischabelgruppe und in blauer Ferne die der Berner Alpen. Hier hat die Natur die schönsten Seiten ihres Bilderbuches aufgeschlagen. Welch ein Erlebnis !



Quatre remontées, trois points mondialement connus vous révéleront l'enchantement de la montagne. En passant au-dessus des alpages, des forêts embaumées, des torrents tumultueux, vous vous élevez sur des balcons, face aux géants du massif des Mischabel. Au loin, les Alpes bernoises dressent leurs sommets vers le ciel. Ici la nature a ouvert les plus belles pages de son livre d'images.

Auskunft, Prospekte :

VERKHESBURO SAAS-FEE

Renseignements, prospectus :

Office du tourisme, Saas-Fee

Tel. 028 / 4 81 58 - 4 83 38

Herbstferien in

Saas-Almagell

am Mattmarksee

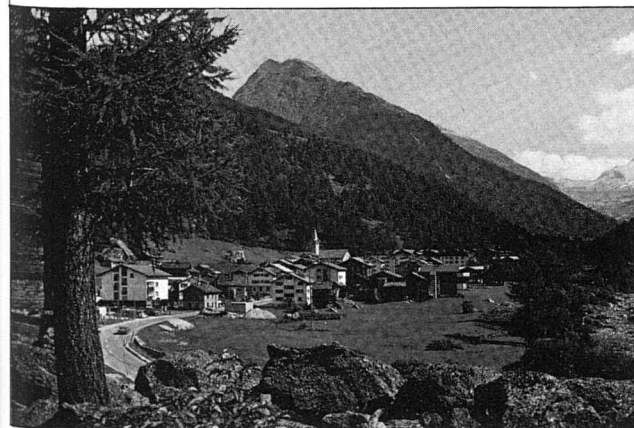
1670 m ü. Meer

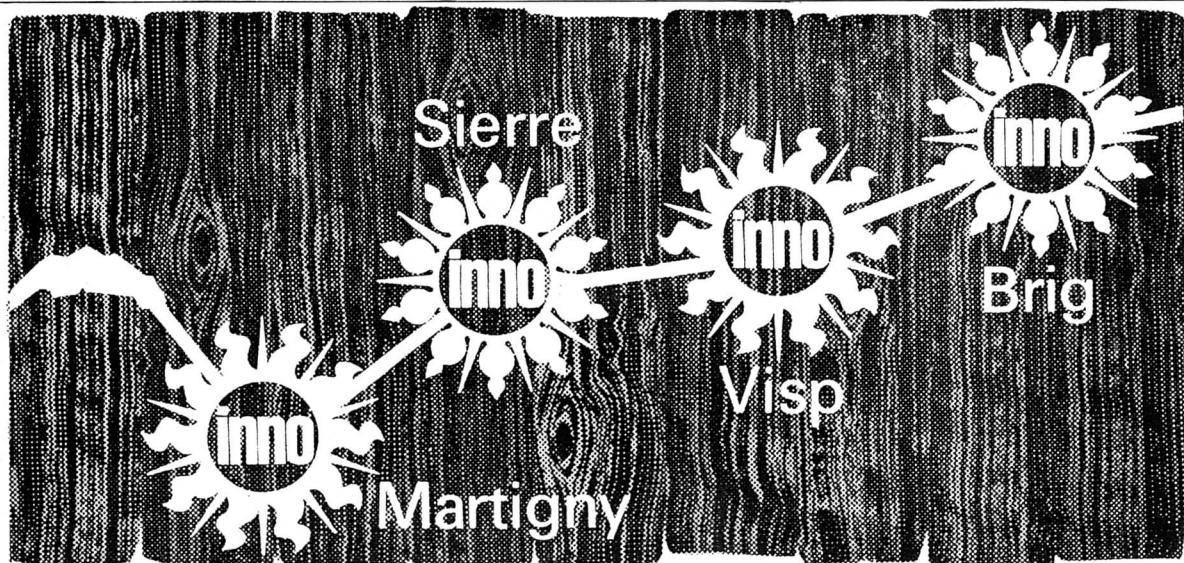
Herbstwanderungen : • Durch duftende Lärchenwälder • Furgtal • Mattmarkgebiet mit einem der grössten Staudämme Europas • Lärchenwaldweg nach Saas-Fee • Ausgangspunkt für Hochgebirgstouren usw.

Ideal für Familienferien in Hotels, Pensionen + Chalets zugünstigen Preisen.

Auskunft und Prospekte :

Verkehrsverein, CH - 3905 Saas-Almagell, Tel. 028 / 4 86 53





Où que vous soyez en Valais,
dans les vallées ou dans les villes,
Innovation est à proximité,
pour tous vos achats.

Wo immer Sie sich im Wallis
befinden, ist die Innovation für
Ihre Einkäufe in der Nähe.

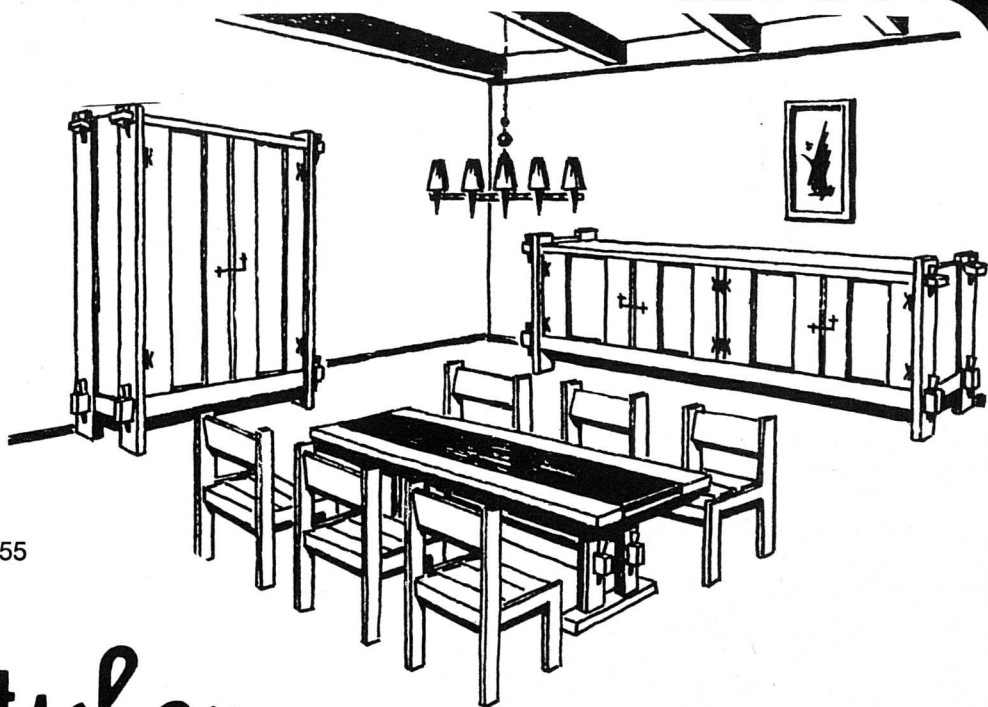
GRANDS MAGASINS A L'
innovation

Architectes
d'intérieur

Vente directe

Magasins à
BRIGUE - NATERS
SION - UVRIER
MARTIGNY

Tél. Brigue 028 / 3 10 55



Gertschen SA

Fabrique de meubles
et agencements d'intérieur

1920 Martigny, avenue de la Gare 19

Etudes, témoignages et documents pour servir à l'histoire du Valais
Collection dirigée par André Donnet

*

VOLUMES PARUS

1. Edmond BILLE. *Jeunesse d'un peintre (1878-1902)*. Suivi de ses « Heures valaisannes ». Mémoires présentés par S. Corinna Bille.

Un vol. de 318 pages, illustré de 8 portraits par Edm. Bille. 1962. Fr. 25.—

2. Henri MICHELET. *L'inventeur Isaac de Rivaz (1752-1828). Ses recherches techniques et ses tentatives industrielles*.

Un vol. de 395 pages, illustré de 5 hors-texte et de 21 figures. 1965. Fr. 30.—

3. *Mémoires de Louis Robatel (1788-1877), officier valaisan au service d'Espagne, puis de France*. Publiés par André Donnet.

Un vol. de 296 pages, avec un portrait. 1966. Fr. 30.—

4. *Documents relatifs aux capucins de la province de Savoie en Valais (1603-1766)*. Publiés par Jean-Paul Hayoz et Félix Tisserand, ofm cap.

Un vol. de 182 pages, illustré de 16 planches. 1967. Fr. 25.—

5. Charles-Emmanuel de RIVAZ. *Mes Souvenirs de Paris (1810-1814)*. Publiés par Michel Salamin.

Un vol. de 342 pages, avec un portrait de l'auteur. 1967. Fr. 25.—

6. Paul SAUDAN et Norbert VIATTE. *Lettres - Textes inédits*. Précédés de « Témoignages ». Lettre-préface du cardinal Charles Journet.

Un vol. de 380 pages, illustré de 8 hors-texte. 1968. Fr. 30.—

7. Emile BIOLLAY. *Le Valais en 1813-1814 et sa politique d'indépendance. La libération et l'occupation d'un département réuni*.

Un volume de 551 pages. 1970. Fr. 35.—

8. 9. 10. André GUÉX. *Le demi-siècle de Maurice Troillet. Essai sur l'aventure d'une génération 1913-1970*.

Trois vol. vendus ensemble (297, 336 et 250 pages. Frontispice). 1971. Fr. 88.—

11. Pierre DEVANTHEY. *La Révolution bas-valaisanne de 1790*.

Un vol. de 475 pages, avec huit hors-texte. 1972. Fr. 35.—

12. Anne TROILLET-BOVEN. *Souvenirs et propos sur Bagnes*.

1 vol. de 264 pages. 1973. Fr. 25.—

13. *Correspondance relative à l'adolescence de Maurice Troillet*. Cent cinquante-trois lettres (1889-1904) choisies, annotées et présentées par André Donnet.

1 vol. de 284 pages, illustré d'un hors-texte. 1973. Fr. 30.—



Paraît à Martigny le 20 de chaque mois

Editeur responsable : Georges Pillet, Martigny

Fondateur et président de la commission de rédaction :

M^e Edmond Gay

Rédacteur en chef : Félix Carruzzo

Secrétaire de rédaction : Amand Bochatay

Collaborateurs-photographes : Oswald Ruppen, René Ritler

Administration, impression, expédition :

Imprimerie Pillet S. A.,

avenue de la Gare 19, 1920 Martigny 1 / Suisse

Abonnements : Suisse Fr. 33.— ; étranger Fr. 38.—

le numéro Fr. 3.—

Chèques postaux 19 - 4320, Sion

Service des annonces :

Publicitas S. A., 1951 Sion, téléphone 027 / 3 71 11

La reproduction de textes ou d'illustrations, même partielle, ne peut être faite sans une autorisation de la rédaction

24^e année, N° 8 Août 1974

Sommaire

Sons de cloches
Un bon cousinage
Un couvent en liberté dans les mayens
Le chant du père
Lettre du Léman
Bridge
Hidden beauty
Wo die Menschen zusammenrücken
Là où les gens se serrent les coudes
Bonheur
Promenade géologique à Saas-Fee
Der Kapellenweg von Saas-Fee
Lie la gerbe des plaisirs
Les moineaux de l'Arvèche
Sculpteur de chez nous
Potins valaisans
Mots croisés
Treize Etoiles-Schnuppen
Fête des costumes
Tourisme, petite revue mensuelle
Unsere Kurorte melden
L'Ecole de Savièse
Un mois en Valais
Le livre du mois
Das Buch des Monats
L'humagne rouge

Notre couverture : Procession à Saas-Balen

Photos Aubert, Kopp, Ritler, Ruppen, Starto, Supersaxo, TCS, Thurru, UVT, Valpresse

L'apéritif
des personnes
actives

CYNAR

CYNAR

CYNAR

CYNAR

CYNAR

CYNAR

CYNAR

CYNAR

CYNAR

der Aperitif
aktiver
Menschen

Un bon cousinage

Le tourisme se nourrit de touristes et doit en principe nourrir les Valaisans.

Le touriste, en principe, vit de notre air pur, de nos fruits, de nos vins, de notre pain et il nous apporte en contrepartie le mark, le franc, le dollar, la lire, le florin qu'il a gagné par son travail dans son pays.

Le Valaisan, en principe, accepte en remerciant le florin, la lire, le franc, le mark, le dollar... et le transforme en nourriture pour sa famille, en poste de télévision, en routes, en écoles, en impôt pour son cher pays.

Le touriste et le Valaisan se rencontrent parfois, au guichet de la poste, aux stations-service, au bureau de la société de développement, à l'épicerie. Chaque rencontre d'un indigène lui donne l'occasion de sortir son porte-monnaie.

L'indigène rencontre parfois le touriste au magasin, à la poste, à l'épicerie. Chaque fois, il a la chance de pouvoir lui dire merci ou thank you, grazie, danke, accompagné d'un tintement de tiroir-caisse.

Le tourisme est un lien puissant entre les hommes, dit-on.

Non, pas encore.

Mais il deviendra un bon cousinage quand les relations passeront aussi par le cœur et l'esprit.

J. Caruff



Un couvent en liberté dans les mayens

Texte Pascal Thurre

Photos Valpresse

Jean XXIII eut aimé ces images montrant des religieuses non seulement prosternées derrière les grilles d'un couvent, le visage entre les mains, à cent lieues du monde, mais débordantes de soleil et de joie, louant le Créateur dans l'ivresse champêtre des mayens valaisans !

Cette escapade bucolique, réalisée avec « la bénédiction des supérieurs », c'est celle que vient de vivre une partie du couvent de la Visitation à Soleure où l'on trouve d'ailleurs plusieurs Valaisannes, à commencer par la Mère supérieure, Sœur Marie-Jacqueline.





Franchissant allégrement la clôture conventuelle en soulevant leur robe grise pour mieux sauter, ces religieuses ont gagné à l'heure des vacances l'alpage de Biollaz dans les mayens de Conthey. Il semblait dès lors que du mélèze au bouton d'or, de l'écureuil au torrent tout ce que le Seigneur a fait de merveilleux se réjouissait avec elles. Jamais les vaches de l'alpage n'ont donné autant de lait, à en croire le fromager Innocent Vergères, tant il est vrai que les révérendes sœurs associent avec une ardeur





nouvelle la création tout entière à l'office.

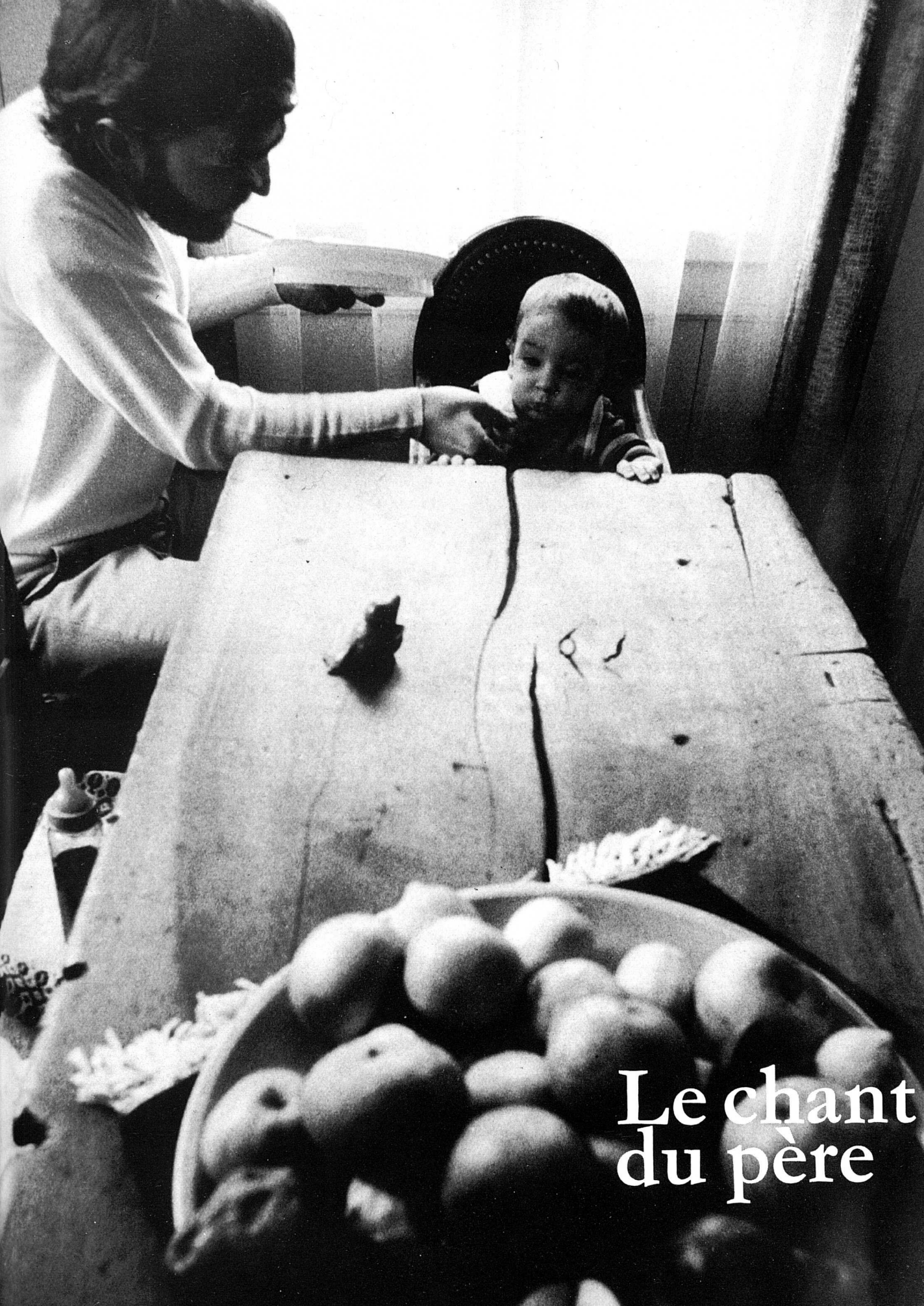
Il est vrai que certaines d'entre elles n'étaient jamais sorties du couvent depuis leur entrée il y a vingt ou trente ans.

Nos cloîtrées, tout en maintenant le rythme de prières qu'elles avaient au couvent, se sont mises à garder le bétail, à apprendre à traire et à fabriquer le fromage.

C'est le « Cantique des cantiques » en pays valaisan.

- th -





Le chant
du père

Le chant du père

La mère est absente et l'enfant dort. La porte s'est refermée sur l'épouse redevenue femme dans son emploi urbain. Le père est présent et l'enfant dort. Tout à son œuvre, face au panneau blanc, devant la fenêtre où se devine un nouvel horizon. C'est l'enfant qui réclame cette présence virile, consentie à l'épouse plongée dans ses activités anciennes. Et l'homme s'affirme vraiment créateur dans le geste du crayon qui crisse, vraiment père dans ce silence momentané que lui offre l'enfant endormi.

Nouvelles dimensions. La toile se fait plus profonde, abîme de joies nouvelles. L'enfant ouvre des espaces étranges, le tableau se remplit de sa chaleur, l'œuvre se prend à resplendir de la présence inédite. Le fugitif crayon installe désormais un avenir définitivement réalisé.

Le premier cri surprend lorsque l'enfant est engendré, enfin fait de chair et de chaleur. Le cri matinal aussi surprend le geste suspendu devant la toile, même s'il est attendu. Gravier l'échelle de la paternité jusqu'au cri qui s'éteint lorsque la bouche s'étire et se détend. Le père est déjà près de lui, sourires offerts et partagés. Tout se passe comme si, et c'est vraiment ainsi, rythme de passacaille, le thème se répète, repris et surpris sans cesse, sans cesse modifié, et pourtant le même à chaque mouvement. L'enfant levé se dresse, crie un instant effacé par la main paternelle, étonnée de la force qu'elle ne contient plus tout à fait. Les langes sont prêts, là déjà, tout proches de la main qui sait le geste habituel, il ne sera pas humide longtemps de sa faiblesse d'enfant. Il se laisse agir détendu. La jambe, si elle se jette dans le vide, aide un peu le bras du père. Et le regard s'allume, du père et du fils, dans la fenêtre bleue du ciel, le soleil aussi illumine. Tout est bleu soudain. Affleurent les sourires, la mélodie est belle dans le silence des corps qui se plient au gré des plaisirs partagés. La force est donnée, absorbée dans le désir de voir, nuque à peine soutenue, œil noir de n'avoir pas tout vu, vierge de tout ce qui entoure.



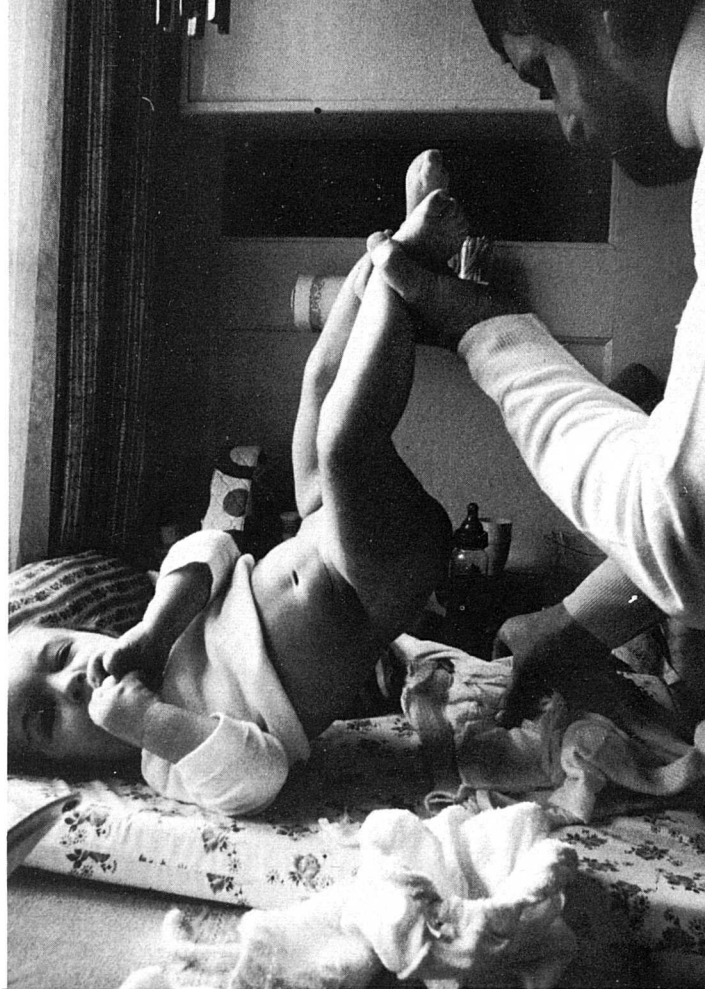
C'est le père qu'il voit, mais déjà il regarde au loin, c'est l'enfant qu'il regarde, mais déjà il voit plus loin. Il regarde par-devant lui, comme au-delà du père qui n'arrête pas de regarder le fils et de se souvenir du futur, comme si l'instant natif déjà dissolvait le présent et plongeait dans l'avenir.

La chaise est là qui attend au-delà du bois meurtri par les années. Renouvelée aujourd'hui selon le rite ancestral de la cérémonie quotidienne, la chaleur du repas recrée la symphonie du monde à jamais nouveau, à jamais lui aussi recréé par les instants où s'assied l'enfant dans l'attente de la nourriture offerte par le père, donnée par le père. Au bout de la main, qui seule attire le regard attentif de la faim, comme un prolongement nécessaire et attendu, se répand et se donne l'énergie de vie, déjà bue et avalée, mais les yeux réclament un supplément de vie, toujours insatisfaits du geste ordonné et trop lent. Le rythme peu à peu s'installe, qui coordonne les deux souffles, qui ajuste la main aux mains qui demandent. L'enfant se calme et se détend, le père, cérémoniaire des jours, saisit le désir contenu de la bouche et consent au don renouvelé de la vie. Tous deux s'ouvrent aux horizons futurs, c'est le grandissement qui s'accomplit dans l'acte générateur et quotidien.

Mais la mère n'est pas là, l'enfant la désire. La parole mâle a instauré l'échange multiple du couple qui réalise la vie dans le temps ordonné à l'enfant, et l'enfant sourit à la présence du père, au retour de la mère attendue, dans le bonheur étreint d'appartenir aux deux, également, uniformément, dans les surprises partagées, dans les cris offerts, dans les gestes, chaque jour, sous le regard du père, sous le regard de la mère.

Car l'enfant est là, troisième, qui les prolonge tous les deux, un à un lorsqu'ils continuent à l'engendrer tour à tour, ou les deux ensemble lorsqu'ils l'ont fait et qu'ils le font encore. Dans l'échange des travaux, échange des peines, des joies aussi, des bonheurs surpris dans les gestes soudains qui s'affirment et s'articulent. Dans l'amour entre eux trois par le couple multiplié et échangé.

Daniel Gay.







lettre du l'éman



le bridge

Ipso facto

Pour changer un peu, voici deux petits problèmes de logique pure. La célèbre joueuse américaine Dorothy Hayden Truscott, qui épousa naguère le renommé chroniqueur du « New York Times », nous a conté l'histoire du premier dans son « Winning Declarer Play », que vient de publier Robert Hale à Londres.

♠ A R D 3
♥ R 6
♦ A 5 3
♣ 8 6 5 4

N
W E
S

♠ 7
♥ A V 9 8 7 4 2
♦ 9 7
♣ 7 3 2

Les enchères, normales et sans vulnérabilité, montent ainsi jusqu'à la manche de M. Sud :

W	N	E	S
1 ♣	1 ♠	—	2 ♥
—	3 ♥	—	4 ♥

La gauche entame trèfle, du Roi, pour le 10 du sien. L'As, le Valet et le 9 suivent, sur lesquels l'autre fournit la Dame, puis écarte tour à tour les 2 de pique et de carreau. Après avoir coupé, le demandeur monte au Roi d'atout du mort, chacun fournit, et joue une deuxième fois atout : le 10 tombe à droite. Faut-il faire l'impasse à la Dame ou bien chercher le partage ? Les données du problème devraient vous permettre de le résoudre en un tour de main.

Celui-ci est plus délicat. Et je tire mon chapeau à ceux qui trouveront la réponse sans barguigner.

Nous sommes au match opposant l'équipe de France à celle de Nouvelle-Zélande, lors de la récente XX^e Coupe des Bermudes, à Venise.

♠ A 7
♥ A V 9 5 2
♦ 9 6 4 3
♣ D 10

♠ R V
♥ 6 3
♦ D V 10 8
♣ 9 7 6 5 2

N
W E
S

La paire française Szvarc-Boulenger en NS demande le petit slam à sans-atout au terme de ce dialogue : S 2 s.a. - N 3 ♥, 3 s.a. - 5 s.a., 6 s.a. ! Le Néo-Zélandais R. P. Kern entame le coup, de la Dame de carreau, pour le 5 du partenaire et le 7 du demandeur Jean-Michel Boulenger, qui laisse donc passer cette première levée. De quelle carte attaquez-vous la suivante ?

P. Béguin.

L'autre jour, roulant en taxi, je demandai au chauffeur si ceux du troisième âge bénéficient, comme sur le rail et au cinéma, d'une réduction de tarif. Le chauffeur était de bonne humeur. Moi aussi. J'allais complimenter deux jouvenceaux fraîchement unis. La soirée s'annonçait bien : il pleuvait atrocement. Pourtant, il prit fort mal la chose ou, plutôt, il ne la prit pas du tout.

— On voit que vous êtes dans les bien-lotisés...

Pour beaucoup de nos contemporains, nés à une date moyenne du siècle, les aînés sont privilégiés ; ils touchent une mensualité que leur imagination multiplie plus de douze fois par an. Il en est, nombreux, qui se demandent :

— Qu'ont-ils fait pour mériter ce pactole ?

— Pactole ? Ne renversons pas les rôles. On a fidèlement payé des taxes et des impôts rebelles à toute concession. La Confédération, le canton, la commune ont, de longues années durant, rivalisé d'émulation pour forcer l'addition. Les annuités exigées pour mériter plus tard d'honnêtes fins de mois nous paraissent d'une logique incontestable. Les barèmes, rigides et froids, avaient le dernier mot. Et, à la moindre contestation, à la moindre tentative d'assouplissement de règles sans âme, nous encaissions (c'était bien notre tour) des réactions sans esprit. Nous sortions par la porte de service, confus, contrits, tout cois.

Chez les argentiers de tout poil, les millions ne se comptent qu'à la sortie. La statistique n'a qu'un sens. Il est vrai que les rentrées, comme on dit, trouvent d'immédiats emplois ; elles ont le débouché facile, avec la complicité de grandes associations qui ne laissent rien passer.

Ceux du troisième âge ont fait leur part. Je le croyais, du moins, avant d'entendre mon chauffeur de taxi qui n'en démordit pas lorsque je tentai de justifier les espoirs de ces dizaines de milliers de contemporains qui ont connu, eux, des semaines de plus de quarante-huit heures, des vacances de moins de six jours, qui ont vécu des mois et des mois de rationnement, parallèlement à d'autres épreuves.

Cela est humain. D'autres pays ont connu des épreuves plus cruelles qui nous furent épargnées. Cela se paie. Nous payions, nous, simplement des cotisations qui prenaient le bon chemin, celui de la prévoyance.

Il faut avoir vu les pays touchés par la guerre et par des épreuves qui rendaient impossible l'établissement d'un budget, fût-il balbutiant ; il faut avoir rencontré les cortèges de chômeurs, sans fin, sans bruit, sans excès, dans les rues de grandes villes étrangères ; il faut avoir parlé avec ces gens qui ne se donnaient nullement en spectacle.

C'est le passé, dira-t-on, mais c'est aussi l'évidence — celle que refuse l'égoïste. Les bénéficiaires de l'AVS ont payé leurs cotisations sans défaillance. Des facilités étaient consenties à l'avantage de ceux qui en avaient vu de rudes et dont la retraite avait la raideur d'une ordonnance fédérale. L'index lui, est plus souple dans son ascension. L'inflation sévit, toutes ailes au vent.

Le moment n'est pas venu d'évoquer également la flambée des cotisations mensuelles de l'assurance maladie dans le canton de Vaud. Les tarifs officiels d'hospitalisation y sont pour quelque chose et aussi ceux que nous appellerons prudemment les intermédiaires et dont l'intervention, tant désirée en des cas multiples, est inévitable, tout comme les dragées et les pilules en « ose » et en « ide » qui guérissent tout, sauf les plaies d'argent.

Tout se paie, disait notre chauffeur de taxi, encaissant un forfait qui nous parut, sur-le-champ, au-dessus de la moyenne. Mais les privilèges se paient aussi, apparemment. Le nôtre était immense, flagrant aux yeux de petits esprits. Comme cet autre aigri, conducteur de trolleybus, à qui je reprochais sans fracas et le plus logiquement du monde, m'a-t-il semblé, de faire de l'esprit aux dépens d'une jeune Alémanique en quête d'un détail de parcours et qui fit une lourde allusion à l'abonnement à tarif réduit offert à la clientèle aux tempes argentées. C'est tout juste si les entreprises officielles de transport ne s'entendent pas reprocher de vendre des abonnements à demi-tarif aux plus de soixante-cinq ans. L'usurpation, aux yeux de quelques-uns, est totale ; ils seraient plus à l'aise dans des compartiments moins peuplés, même si les facilités consenties engageaient ceux qui en bénéficient à renouveler l'expérience, à étendre le parcours.

Ce qui est bon marché, c'est la logique à bon compte. Le fisc, lui, accorde aux bénéficiaires des rentes mensuelles de l'AVS le privilège d'une assimilation à de simples revenus. Dans le canton de Vaud, tout au moins, qui donne la main à je ne sais plus quel autre territoire où l'on ne chante pas forcément : « Y en a point comme nous... »

P. Latimer

Hidden beauty

It would not be surprising if nobody ever ventured into the Saastal above Visp. Where the milky waters of the Saaser Vispa emerge from a deep gorge to meet the Matter Vispa, the village of Stalden rises in tiers on the steep slope. Nobody could guess that some 13 kilometers from this narrow gap in the mountains, there lies a sunny valley in which are bedded the four charming villages of Saas Balen, Saas Grund, Saas Fee and Saas Almagell.

A stone ax and other objects found there, indicate that people have lived in this valley, or at least passed through it and over the Monte Moro pass to the Valley Anzasca in Upper Italy, since 2000 B.C. Later, smugglers used this route. It took eleven hours to walk from Stalden to Macugnaga in Italy. But there was no road and most travellers avoided passing along the dangerous gorge. They preferred to climb from Visp to Visperterminen and Gspon and take the path to Saas Balen which skirts the river high above its right bank. In recent years, this path has been improved to become the lovely « Höhenweg » trail, most appreciated by hikers.

In 1300, Count Blandrade from Visp sent farmers from the Anzasca Valley to settle in the Saas Valley, perhaps because its original inhabitants, called the Walser, had emigrated. To this day, historians have not yet found out why the Walser went to Macugnaga in Italy, to Bosco Gurin in the Tessin, to Davos and Vals in the Grisons, and even to the Vorarlberg in Austria. Wherever they went, they settled in highlands and built wooden houses in the style of their home valley. They cleared forests, not to cultivate the land, but to gain grassland to raise cattle. And to this day, they are faithful to these ancestral customs, speaking the ancient germanic dialect of the Upper Valais and wearing their national costume in the midst of foreign peoples whose language is Romanch, Italian or German. These groups of Walser keep in touch and hold meetings in Saas Fee, so as to keep alive their ancient culture.

The first tourists to visit the three villages down in the Saas Valley were botanists who came in 1795, followed by artists, including painter Alexandre Calame. In 1860, twenty years old Whymper went there to draw the Weissmies mountain. This was the start of alpinism in this grand site of mountains reaching 13,000 ft. above sea level.

As no hotels existed, travellers had to lodge with the village priest. Some were badly received, as climbing the glaciers was daring God. But the priest of Saas Grund, Johann Josef Imseng (1806-1869), who climbed the mountains himself to collect plants, received these strang-

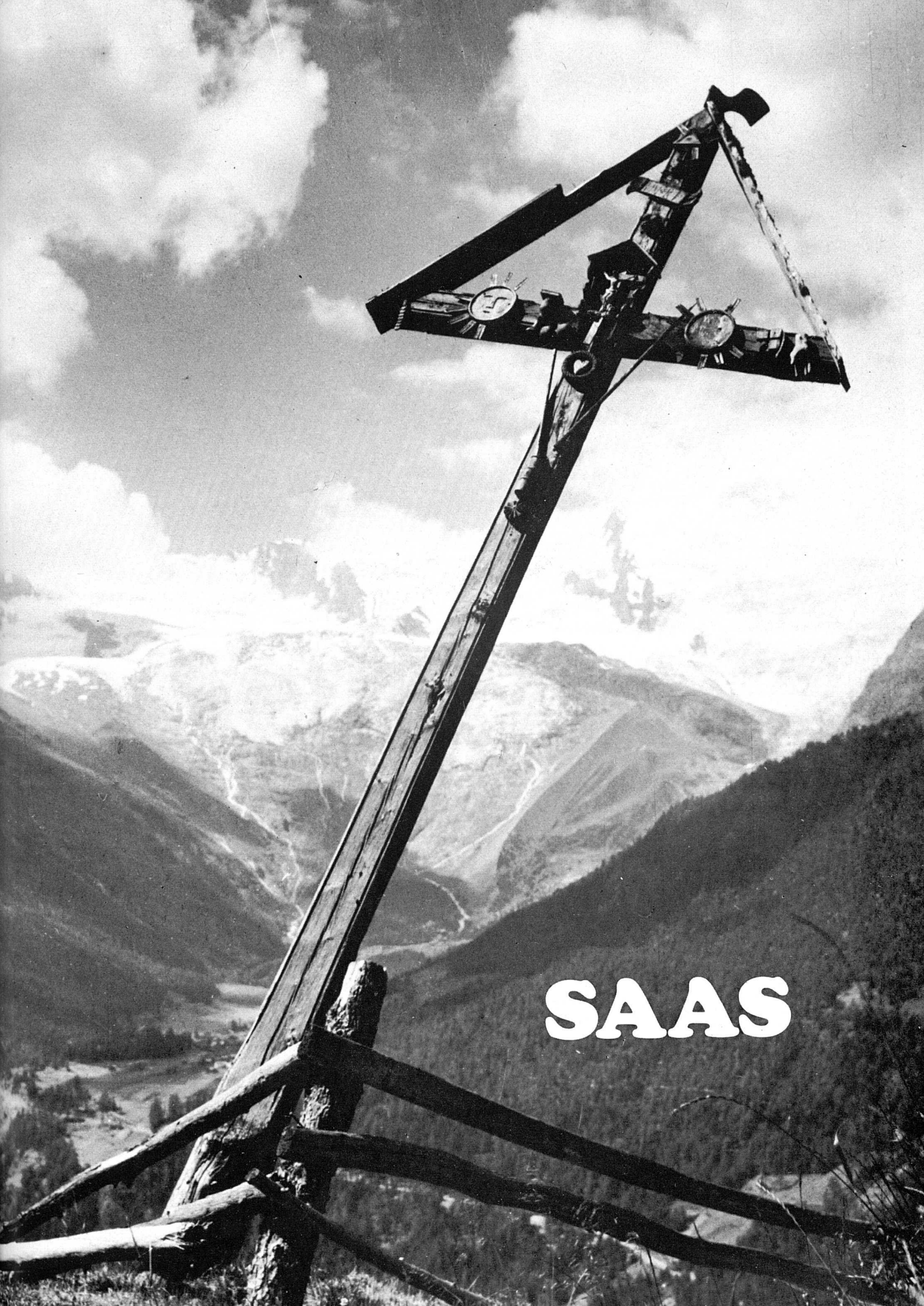
ers and even served them as guide. In 1833, the first inn called « Sonne » was built in Saas Grund, followed by two hotels twenty years later. But for quite some years, the now famous resort Saas Fee remained a cow pasture, from which it derives its name. Vieh, pronounced Feh in the local dialect, means cattle.

All four villages have now become busy summer and winter resorts. New chalets and hotels are built in a style adapted to the surroundings, but the visitor finds there heated indoor swimming pools, ice rinks, tennis courts and a great number of cable lifts and ski tows. From Saas Fee, some of these reach the high snow fields where skiing can be practiced the whole year round. Summer guests will find a wide net of well-kept hiking paths, while trained mountain climbers can hire guides for excursions to the snow-clad summits.

A good motor road now leads up the whole valley to the artificial lake of Mattmark in its uppermost stretch. Just after Saas Grund, another road branches off and a ten minute drive leads to the car parks in the outskirts of Saas Fee, for no traffic is allowed in the village. Before this road was built, people had to climb up there on a narrow, steep footpath, called the path of the chapels, starting at about a kilometer after Saas Grund at 1559 meters above sea level. Fifteen oratories of the Rosary were built along this path in 1709 in the Baroque style of Italian church builders. Behind their wrought-iron grill, the figures are dressed and placed like actors on a stage. At the top of the path stands the Kapelle der Hohen Stiege — Chapel of the High Stairs — whose white-washed walls seem to grow out of the grey rock. Its altar piece shows the crowned Virgin.

A few steps behind this chapel, one suddenly gets stunned by the marvelous view of Saas Fee nestling at 1800 meters above sea level in a circus of Alps glistening under a dark blue sky.

Hee Engster



SAAS



Saas-Grund

Wo die Menschen zusammenrücken

Harrêêê, Harrêêê, Harrêêê, ich soll von dem Saas erzählen ! Von den Gletscher-Sarazenen, die für sich in Anspruch nehmen, nicht Leute, sondern Saasini zu sein ?

Nun denn, soll's mit den wunderthätigen weissen Kapellen beginnen, mit den Kreuzen, Oratorien, Bethäusern, blutschwitzenden Mirakelbildern, mit ihrer vertikalen Last, der aufrechtstehenden Müh und Sorg und Plag. Oder mit den Druidensteinen, mit dem katechetischen Animismus, mit den verbotenen Tänzen auf dem Seng-, der verschwundenen Stadt auf dem Siwiboden, mit ihren schönen Mädchen, die nur einmal im Leben zu sehen waren, mit den fluchgetroffenen Weiden und Matten und der Mattmarkhex, die auf dem Wasser zum Leman ritt.

Der einsame, schweifende Alexander Burgener, seine Passion und die hinterhältigen Berge müssten darin sein, der Zurbriggen müsste darin sein, der kleine Hans aus Balen, fescher Tambour und seine Trommel, die er wie ein feurig Weib im tiefen Wald bespielt. Oder der fromme Hotelier-Pfarrer-Bergführer Johann Joseph Imseng, im Mattmarksee ertrunken, man weiss nicht wie und nicht warum. Das alte Handwerk müsste darin sein, die alte Marktlust und der neue Geschäftssinn. Mit dem begnadeten Baumeister und Architekten Johann Joseph Andenmatten müsste man etwas machen, mit seiner Trompe-l'œil-Rotunde, dem schneeigen Kleinod von Saas-Balen, das dasteht, damit die Saaser ihren Voreltern « dankbar seyen und die ewige Ruhe wünschen können, dan sie hat manchen mieden Ruck und Schweisstropfen gekostet ». Oder mit der begnadeten Weltcup-Bernadette, welche, von Transparenten herab, des Verkehrsvereins Gäste in effigie grüsst.

Soll vom Mattmarksee und seinen achtundzwanzig Ausbrüchen die Rede sein oder von den achtundzwanzig Gletschern und den höchsten Bergspitzen, die Saas-Grund umzäunen? Soll Saas-Fee die Krone gegeben werden, dem Paradies für Leute, die in die Berge fahren, um mit ihnen etwas anzufangen, jenes Saas-Fee, das als Spitzenkurort unter dem Gütezeichen « Perle der Alpen » weltberühmt geworden ist — oder soll das gute Dutzend schmachtender Weiler evoziert werden, die das Dorf Eisten ausmachen und — ausser auf Landkarten — nirgends besonderen Vermerk erhalten: Bergji, Resti, Raffgarten, Zen Eisten, Zen Schmiden, Blatten, Randfluh, Imahorn, Hutegg, Bifig, Erl, Eye, Stellinen heissen sie (und ob's nun wirklich alle sind, weiss ich nicht)?

Soll von den Naturgewalten und Schicksalsschlägen, von dem Steinschlag als « gefahrvoller Gefahr », von dem wilden Schnee, der die tödlichen Lawinen bringt, von Gletscherabbrüchen, von Bach-, Fluss- und Seeausbrüchen, von Wasser- und von Winternot und Tod die Rede sein — oder nicht vielmehr der starke Gemeinsinn der Leute gerühmt werden, Gemeinsinn, der nie verzagte und diesen Gefahren endlich Meister wurde, sie mit Galerien und Verbauungen gebannt hat, aus dem kargen ein Touristen-Land werden liess!

Nach 1633 vermeldete der Chronist: « Layt jammerten wieder die schwerverunglückten Thalbewohner auf; sie blickten mit thränendem Auge zum Himmel, ihrem jenseitigen Vaterlande, empor und schwuren ein frommes Gelübdt: auf vierzig Jahre fort mit dem Tanzen, fort mit dem Spielen, fort mit den Mahlzeiten. — Unglück macht aus uns bessere Menschen, Unglück führt uns zum Himmel. Von diesem Gelübde haben den Ursprung die hier im Thale gefeierten Feste des hl. Antonius von Padua, des hl. Franziskus



In der alten Kirchen von Saas-Balen



Handweberin in Saas-Grund



Xaverius, des hl. Nikolaus. Beten und Feste halten ist gut, wenn dabei auch die Sünden unterlassen, und die öffentlichen Ärgernisse eingestellt werden. » Die da nie gerade ein leichtes Leben hatten, haben eine kriegerische Ahnengalerie, sind ungeklärten Ursprungs und Herkommens : Salassi populi aus dem Volk der Ligurer, Kelten, versprengte Sarazenen, Alemannen, welche die hintersten und die höchsten Pässe des acht Stunden langen Tals besetzten. Als Wappentier müsste man ihnen das Murmeltier geben. Murmeltier gebraten, gesotten, gedörrt. Murmeltier, das gezüchtet, gehegt und gepflegt, im Winter abgefallt und nach genauem Verteilplan an die Haushaltungen abgegeben wurde (und verschiedene eidgenössische Jagdgesetze mussten den uralten verbrieften Rechten der Saaser zu diesem Behuf Ausnahmen zugestehen).

Sie sind ein bisschen die Hérémensards unter den Oberwallisern, die Saaser, eine Rasse für sich.

War nach den Überschwemmungen das Geschiebe meterhoch, zogen sie Gruben, bis sie auf den Humus stiessen, nahmen diesen heraus, versenkten das Geröll und bedeckten es mit der dem Berg entrissenen Erde. Darauf wuchs neue Saat... bis zur nächsten Verwüstung !

So haben die Saaser ihr Tal im wahrsten Sinne um-gebaut, haben, auf einem Erdenfleck, wo sich dieses bis auf sein blankes Skelett zeigt, die Anatomie des Gebirges verändert. Wer mag an die Unlast an Trauer und Gebet, Kampf und Not, wer an die beharrliche Gefasstheit und den frenetischen Willen dieser Bevölkerung zu rühren, ohne sentimental zu werden ? Ich nicht, nun da sie gewonnen haben, aus dem Schlimmsten heraus sind. Wo die Berge dir wie im Saas auf dem Nacken sind, rücken die Menschen zusammen, und dem ist gut so.

Pierre Imhasly.



Eisten

Saas-Balen





Saas-Fee und Mischabelgruppe

Saas-Almagell und Mattmarksee



Là où les gens se serrent les coudes

Harêêê, harêêê, harêêê, écrire quelque chose sur la vallée de Saas ! Sur ces Sarrasins des glaciers, ces Saasini ? Bien, commençons par les blanches chapelles à miracles, les croix, les oratoires, lieux de prières, images miraculées à sueur de sang, tout ce poids vertical, cette peine, ces efforts dressés. Ou par les pierres druidiques, l'animisme, les danses coupables, la ville disparue, les pâturages maudits, la sorcière du Mattmark qui chevauchait l'eau jusqu'au Léman.

Il faudrait tous les mentionner : Alexandre Burgener le solitaire errant, sa passion, les montagnes traîtresses ; le

petit Jean, crâne tambour de Balen, qui besognait son instrument au fin fond des bois. Prendre Zurbruggen, prendre le pieux hôtelier-guide-prêtre Johann Joseph Imseng, noyé dans le lac du Mattmark sans qu'on ait su ni quoi ni comment. Il faudrait dire les vieux métiers, les marchés, plaisir d'antan, et les affaires, plaisir d'aujourd'hui. Faire quelques lignes sur Johann Josef Andenmatten, architecte-constructeur, sa rotonde en trompe-l'œil, joyau neigeux de Saas-Balen, dressée là pour rappeler aux gens de la vallée leurs devanciers, leurs âmes et leurs peines. Ou quelques lignes sur la bienheureuse Bernadette, celle de la coupe du monde, dont l'effigie salue de haut les clients du bureau du tourisme. Faut-il mentionner les vingt-huit incartades du lac du Mattmark, les vingt-huit glaciers autour de Saas-Grund, mentionner Saas-Fee, ce paradis des vrais montagnards ? Faut-il évoquer la bonne douzaine de hameaux du village de Eisten, ignorés de tous sauf du topographe : Bergji, Resti, Raffgarten, Zen Eisten, Zen Schmiden, Blatten, Randfluh, Imahorn, Hutegg, Bifig, Erl, Eye, Stellinen ?

Dire un mot des forces de la nature, des coups du sort, des chutes de pierres, ce danger des dangers, de la neige et ses avalanches meurtrières, des chutes de glaciers, des flots qui débordent, de la male-eau, du mal-hiver, de la mort ?

Relever plutôt cette vaillance communautaire qui ne flancha jamais et maîtrisa enfin les dangers par des murs protecteurs ou des tunnels, transformant le piètre pays en un pays pour touristes !

Le chroniqueur relate un vœu fait après le désastre de 1633 : plus de danses ni de réjouissances pendant quarante ans. La célébration des saints encore fêtés aujourd'hui, saint Antoine de Padoue, saint François-Xavier, saint Antoine, remonte à ce vœu.

Tous ceux-là, dont la vie ne fut pas facile, ont des ancêtres belliqueux d'origine incontrôlable. Salassi populi ligures, celtes, Sarrasins débandés, Alémanes, restés accrochés aux plus hauts passages de cette vallée longue de huit heures.

C'est la marmotte qu'ils devraient avoir dans leurs armoiries. Bouillie, rôtie, séchée. Marmotte en élevage, bien grasse, abattue en hiver et distribuée aux ménages selon un plan rigoureux (et mainte loi fédérale sur la chasse dut admettre ces droits d'exception garantis aux gens de Saas en bonne et due forme).

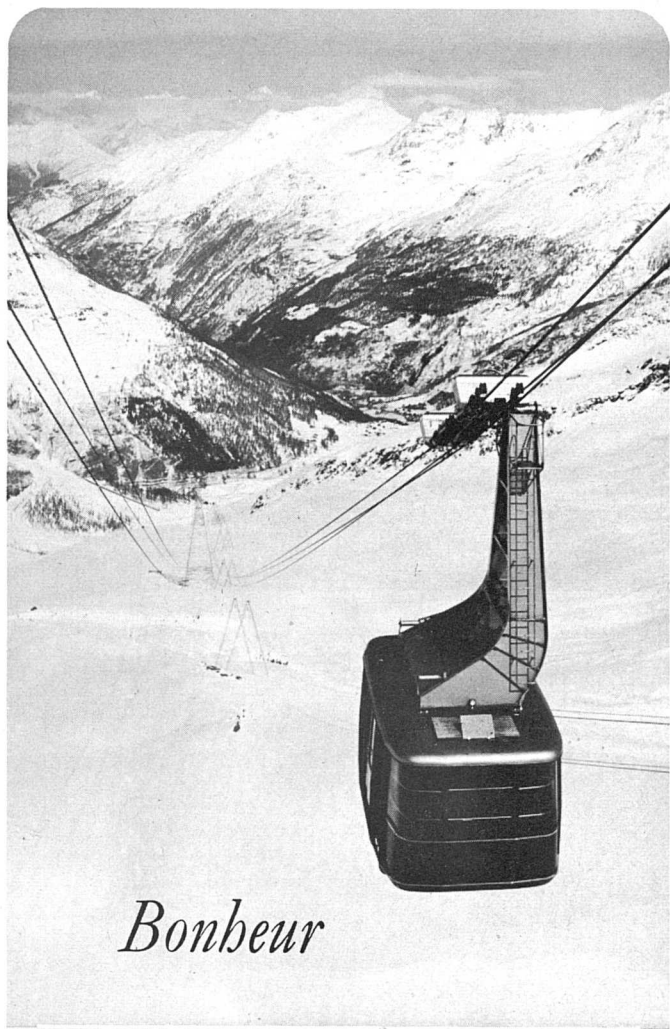
Les gens de Saas, c'est un peu les Hérémensards du Haut-Valais, une race à part.

Quand les inondations laissaient derrière elles une couche de cailloux d'un mètre ou plus, ils creusaient des tranchées jusqu'à l'humus, enlevaient celui-ci, bourraient les cailloux dans le fossé et étalaient à la surface la bonne terre reprise à la montagne. Pour les semailles... jusqu'au prochain désastre !

Au vrai sens du mot, ces gens de Saas ont retourné la vallée, changé l'anatomie de ce pays décharné parfois jusqu'au squelette. Qui pourrait évoquer ce poids de prières, de deuils, de luttes, de misères, la constance, la volonté frénétique de cette population, sans tomber dans le pathos ? Moi pas, surtout aujourd'hui qu'ils ont gagné, qu'ils s'en tirent mieux.

Là où les montagnes vous tiennent en haleine, comme au val de Saas, les gens se serrent les coudes. A juste titre.

Pierre Imhasly.



Bonheur

*C'est de la cabine à son fil
Que j'ai vu l'espace dessous
L'espace vide, sans profil,
Et la neige immense partout.*

*C'est aussi dans cette cabine
Que ta présence était venue
Joyeuse, rayonnante et fine
Comme une aubaine suspendue.*

*Mais pour te joindre, il a fallu
Glisser, glisser dans la poursuite
Mon cœur déjà n'en pouvait plus
De vouloir briser cette fuite,*

Et ta chute fut un bonheur !

René Borchanne.

Téléphérique Saas-Fee - Felskinn

Promenade géologique à Saas-Fee



Dans les régions montagneuses des Etats-Unis on trouve, fixées au bord des routes, des tables d'aluminium sur lesquelles figurent des renseignements sur la géologie et la glaciologie de l'endroit. Les touristes les apprécient.

En Suisse, une promenade géologique a aussi été créée au Säntis par le professeur H. Heierli, et une deuxième, du même genre, existe maintenant à Saas-Fee. Elle conduit de Felskinn à Plattjen par la cabane Britannia. Elle a été installée par le soussigné avec l'aide de la Société de développement. Vingt tables explicatives ont été fixées aux rochers. Un guide que l'on peut obtenir au bureau de l'Office du tourisme expose les conditions géologiques, minéralogiques et pétrographiques de la région.

Sur la place du village on a réuni un groupe des plus belles roches de Saas-Fee. C'est de la saussurite smaragdite Gabbro avec de magnifiques cristaux vert clair de hornblende (en Europe, on ne les trouve que dans la paroi sud de l'Allalinhorn); c'est un epidote amphibolique avec de beaux cristaux vert sombre d'aktinolith, qu'un hélicoptère a ramenés de la moraine du glacier de Fee. Un autre bloc de serpentine vient de Felskinn.

A Felskinn même, une collection de roches de Saas-Fee et de minéraux des environs est exposée. Ses éléments ont été rassemblés par des cristalliers du village et par le soussigné. Deux cartes géologiques établies par le professeur Bearth introduisent à la géologie locale.

Cet ensemble : promenade, collections, expositions vont sans nul doute fortifier la connaissance et la compréhension de la nature.

Dr phil. J. Kopp.

Photos prises à Felskinn



Der Kapellenweg von Saas-Fee

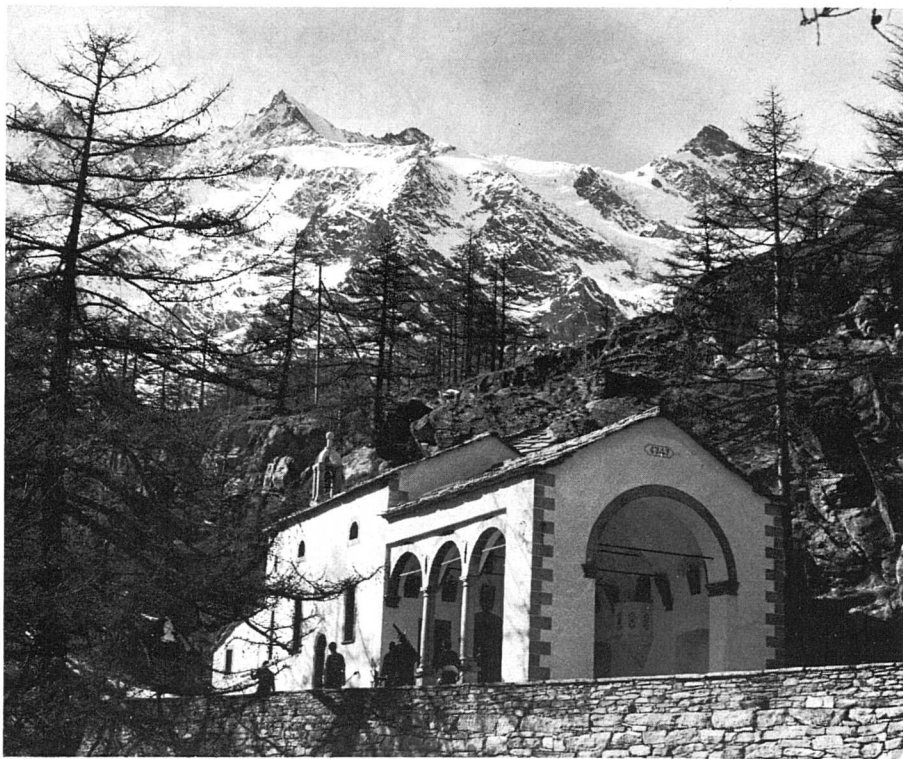
und die « Sacri Monti » Oberitaliens

Die « Sacri Monti » — um einen solchen handelt es sich beim Kapellenweg von Saas-Fee — sind nach Piero Bianconi « in einer geographisch begrenzten Region zwischen der Lombardei und dem Piemont anzutreffen »¹. Dass dem so ist, bestätigen auch die Oberwalliser Kapellenwege in auffällender Weise. Neben Saas-Fee besitzt nur noch Visperterminen am Ausgang des Vispertales eine ähnliche Kapellenfolge mit plastischen Szenen, sieht man von dem verödeten Kapellenweg in der nahen « Wandflüe » (Bürchen) ab. Das Vispertal kennt diese « Heiligen Berge ». Das mehr zur Lombardei gewendete Goms setzte um 1700 die Rosenkranzgeheimnisse auf dem Wege zur Ernerwald-Kapelle als Gemälde in kleine « Marterl », wie sich ein auffallend ähnliches im Val Bianco findet², und das kulturell mit dem Aostatal verbundene Unterwallis schuf ebensowenig « Heilige Berge ». Auch diesseits der Alpen setzen sich demnach die Sacri Monti in einem ganz schmalen Keil « zwischen der Lombardei und dem Piemont » fort.

Um 1700 bestanden rege Beziehungen zwischen dem Vispertal und der Walserkolonie Macugnaga. Künstler aus der Werkstatt der Lanti in Macugnaga erhielten die wichtigsten Aufträge im Vispertal. Giovanni Maria Albasino soll den Hochaltar in der damaligen Hauptkirche des Saastales, in Saas-Grund, geschaffen haben. Der nun leider verbrannte Hochaltar von Stalden war offensichtlich ein italienisches Werk. Dasselbe gilt für den wertvollen Altar in der Kapelle « zur Hohen Stiege », zu der unser Kapellenweg führt.

¹ Piero Bianconi, Die Heiligen Berge von Orta und Varallo. Du, 29. Jahrgang, Mai 1969, S. 330.

² La Capellata della Pietà auf Alpe Gerbi di Sopra. Abbildung in Illustrazione Ossolana, Anno VI, Nr. 4, 1964, S. 11.



Der Kontakt beschränkte sich sicher nicht auf das « blutsverwandte » Macugnaga. Varallo im Val Sesia, wo das Urbild aller Sacri Monti mit dreiundvierzig Kapellen und einem Heer von Statuen steht, lag als Walsergebiet ebenfalls in Reichweite. Vereinzelte ennetbirgische Familien liessen sich wieder in ihrer Walliser Urheimat nieder, so das aus dem Gressoney stammende Geschlecht der Welff in Visp. Und wenn gar ein Zusammenhang bestünde zwischen dem berühmten Künstlergeschlecht der Henrici oder d'Enrico aus jenem Prismell (Alagna), das in Tanzio und Giovanni die Hauptmeister am « Heiligen Berg » von Varallo stellte, und den Heinrichern im Zenden Visp, wo 1530 ein Jans Henrici erscheint und 1657 eine Örtlichkeit « Heinrichers Haus ».

Am « Heiligen Berg » von Varallo schöpften die Künstler ihre Themen freilich aus andern Büchern: aus den Büchern Mosis, der Genesis, aus dem neuen Testament. Von Adam und Eva bis zur Beweinung Christi findet alles in diesen Kapellen Platz, während sich die Kapellenwege des Vispertales auf die Rosenkranzgeheimnisse beschränken. Ob dies auf den Einfluss von Varese zurückzuführen ist, wo 1604 fünfzehn Kapellen für die Mysterien des hl. Rosenkranzes aufgerichtet wurden? Es ist nicht ausgeschlossen, umso mehr als gewiss auch Walliser zu den

oberitalienischen Sacri Monti pilgereten.

Die Wahl der Rosenkranzgeheimnisse liesse sich aber auch aus landeseigener Tradition erklären. 1634 hatte der Bischof von Sitten, Hildebrand Jost, verordnet, in den Hauptkirchen seiner Diözese die Rosenkranzkongregation einzuführen. Überall entstanden Rosenkranzbruderschaften. In echt tridentinischem Geiste wollte man sich der Hilfe Mariens versichern, um der Häresie zu begegnen, die erst 1604 im denkwürdigen Landrat von Visp politisch überwunden worden war. Nun wurden allenthalben Rosenkranzaltäre mit festem ikonographischem Programm in Auftrag gegeben: Das Altargemälde zeigte Maria mit dem Kind in einer grossen Mandorla, die einem Rosenkranz gleich, aus kleinen, öfters noch von Rosen umrankten Rundmedaillons mit den fünfzehn Geheimnissen geflochten war. Dazu gehörten ferner « Erfinder » und Vorkämpfer des hl. Rosenkranzes: St. Dominikus und St. Katharina von Siena, beide in den untern Ecken des Bildes kniend; Maria und das Kind reichen ihnen meist eine hl. Perlenschnur. Das ganze 17. Jahrhundert und noch später wurde man nicht müde, dieses Altargemälde zu wiederholen, doch setzte um 1700 im Zuge der allgemeinen Stilrichtung ein neuer Typus ein. Maria steht nun, das Kind auf dem Arm, als

vollrunde Statue in der Altarnische. Den Nischenrand säumen die fünfzehn Geheimnisse als Reliefs in schnitzwerkgerahmten Medaillons.

So drängte sich das Thema des hl. Rosenkranzes auch für die Kapellenwege zu den Marienheiligtümern auf, und selbst der Schritt von den Reliefs zur Vollplastik war ein nicht allzu grosser, wenn man bedenkt, dass sich der barocke Mensch die übersinnlichen Wahrheiten in einer Konkrettheit vorzustellen liebte, die unserer spirituaalistischen Zeit fremd ist. Es sei gestattet, in diesem Zusammenhang eine kleine Begebenheit aus dem Goms zu erzählen. Als 1683 alt Landeshauptmann Peter von Riedmatten, Stifter des Hochaltars von St. Antonius auf dem Mönstriger Biel, am Sterben lag, liess er die noch nicht gefassten Statuen der Lieblingsheiligen ans Totenbett bringen, um sie unter Tränen zu umarmen. (Der Barockmensch war überzeugt vom Jenseits, aber bangte, wie er ankäme; uns bedrängt die bange Frage, ob wir ankommen).

Den Schnitzer der Figuren des Kapellenwegs von Saas-Fee kennen wir nicht. Er hat im frühen 18. Jahrhundert gelebt; ein Kapellchen trägt die Jahrzahl 1709. Der Stil der Figuren lässt mit Sicherheit auf einen einheimischen, der Gliser Werkstätte der Sigristen nahestehenden Künstler schliessen. Überdies wurde für die Kapellen von Visperterminen auch nicht ein Italiener, sondern ein Innerschweizer Bildhauer zugezogen.

Für eine beachtliche geistige Selbstständigkeit unserer Kapellenwege sprechen ferner zahlreiche Unterschiede zu den oberitalienischen Sacri Monti.

Im Gegensatz zu Oberitalien sind die Kapellen von Saas-Fee nicht mit lebensgrossen Statuen bevölkert. Es ist das übliche, von den Altären her gewohnte Format (jene von Visperterminen sind fast lebensgross). Die Szenen verbleiben daher noch im Bildhaften, werden weniger zum « Volkstheater », zum Mysterienspiel mit grossem Volksauflauf. Wie alle Statuen unserer Altäre sind die Figuren in Holz geschnitzt; Oberitalien verwendete bemalte Terracotta.

Der an Spanien und Lateinamerika erinnernde Naturismus der oberitalienischen Statuen war unserm Künstler fremd. Er griff nicht zu Naturhaaren, Stofflappen usw. Vor den Figuren des Kapellenwegs von Saas-Fee spürt man vielmehr die vom Stil der Jahrhundertwende auferlegte Zurückhaltung: Damals umkreisten weite Faltenzüge gedrungene Figuren. Allein schon die Gewandfülle entrückte die Szene allzu aufdringlicher Naturnähe. Das hinderte den Künstler freilich nicht, bei den bewegtesten Szenen wie Dornenkrönung oder Kreuzigung drastisch zu werden. Ist es heimliche Sympathie



Seite links: Kapelle zur Hohen Stiege. Oben: Hauptaltar zur Hohen Stiege. Hier unten: Darstellung der Geisselung Christi



mit der Dämonie des Bösen? Wenn der Künstler etwa den Schergen mit einem hässlich herabquellenden Kropf zeichnet, nimmt er für das Gute Partei.

Mit ihren Rosenkranzdarstellungen dienten unsere Kapellenwege einer bestimmten Gebetsübung. Der Beter hielt bei jeder Kapelle inne und sprach betrachtend ein « Gesätzlein » des hl. Rosenkranzes. Sie bezweckten demnach etwas anderes als die meisten oberitalienischen Sacri Monti, deren Szenen aus dem Testament oder dem Leben der Heiligen in erster Linie religiöses Schauspiel boten.

Ein sehr entscheidender Unterschied liegt endlich in der Architektur der Kapellen. Am « Heiligen Berg » von Orta z.B. ist jede Kapelle anspruchsvolle Architektur, Ausdruck des eben damals herrschenden Stils, Behausung, in die der Wanderer eintreten kann. Gewiss stehen die Bauten auch reizend in der Landschaft; aber, wie es gütiger Architektur zusteht, sind es durchaus individuelle Gebilde, die sich von der Landschaft abheben. Wie anders der Kapellenweg von Saas-Fee! Hier überwiegt der landschaftliche Rahmen. Die bescheidenen Kapellchen gleichen sich zum Verwechseln. Man muss sie schon in diesem Rahmen erblicken, um sie voneinander unterscheiden zu können. Zudem sind es eine Art Zwitterbauten, eher Bildstock als Kapelle im üblichen

Sinne. Der Wanderer kann sie nicht betreten, sondern blickt bloss durch eine vergitterte Rundbogenöffnung auf die hl. Szene. Ein oder zwei Stein-
stufen erleichtern das Betrachten. (Als Kinder hat man uns auf die Solbank gehoben, wo wir dann, das Gesicht zwischen zwei Gitterstäbe gepresst, unmittelbaren « Zutritt » erhielten).

Diese Zurückhaltung im architektonischen Ausdruck, vielleicht Verslossenheit und Hemmung sich zu äussern, ist fürs Wallis typisch und schlägt unsere Heimat geistig zum Norden, wo sich z.B. die Pracht einer Wies-Kirche in einfacher Mauerschale verbirgt.

Bei allen Unterschieden und Eigenheiten wird man unsere Kapellenwege dennoch nicht von jener eingangs genannten Region der Sacri Monti « zwischen der Lombardei und dem Piemont » loslösen dürfen. Der Gedanke, solche Kapellen aufzurichten und mit vollrunden Statuen zu besetzen, kann italienisch sein, wie denn überhaupt die Freude am Plastischen italienisch anmutet. Aber unsere Kapellenwege sind mehr als ein schwaches Echo diesseits der Alpen auf die im 16. und 17. Jahrhundert entstandenen, älteren Sacri Monti Oberitaliens.

Walter Ruppen.

Lie la gerbe des plaisirs

*Lie la gerbe des plaisirs,
ô mon cœur, des plaisirs de l'heure
que tresse le hasard et que déflore
le temps qui ne connaît ni regret ni désir !*

*Qu'importent demain et la peine
qui devra suivre ton bonheur !
Il n'est de vrai qu'un peu d'azur !
L'ombre sereine viendra toujours
ensevelir ce que tu aimes !*

*Mais dès que ta gerbe sera liée,
sans attendre plus du destin,
dans le suprême éblouissement,
sur ta moisson ferme les mains !*

H. Dibon

(« Le reflet d'un songe ».)

Le plateau de Brentjong, il y a une quinzaine d'années ; aujourd'hui, la station d'écoute des satellites, avec son immense antenne parabolique, a remplacé les champs de blé





Les moineaux de l'Arvèche

(extrait)

par Germain Clavien

Le « mayen » !... Je me souviens de mon émerveillement d'enfant lorsque nous arrivions dans ses parages. La vague de foin blond qui venait battre contre nos jambes au sortir de la forêt, après la dernière combe, et ces plantes de la montagne aux noms inconnus, leurs grappes de clochettes odoriférantes, mauves ou orangées, qui nous montaient jusqu'au ventre, et les sauterelles aux ailes toutes rouges que nous ne trouvions pas à la maison !... La dernière pente à gravir, la plus essoufflante après la longue marche depuis la plaine, et, avec son toit pointu que nous apercevions tout d'abord, les deux tréfles découpés dans le bois sur le devant de la grange, ses poutres mordorées par le soleil, puis les étroites ouvertures en forme de meurtrières pratiquées dans le mur de l'écurie, le « mayen » se dressait soudain tout entier devant nous sur une sorte de promontoire herbu, au milieu des forêts...

Monter aux « mayens », alors, ce n'était pas comme aujourd'hui : une demi-heure, trois quarts d'heure de voiture, et tu ouvres la portière à deux pas du chalet. La route carrossable n'allait pas jusqu'en haut. Il fallait le mériter en quelque sorte, comme les bonnes choses ou le Paradis. Pour nous autres enfants, c'était une véritable expédition, une entreprise qui se préparait minutieusement, car il ne s'agissait pas d'oublier quelque chose, les pieds le payaient trop cher. Quand Frédéric avait trop de travail pour venir lui-même ou laisser Justin ou Damien venir amener le gros des provisions avec la « chargosse », nous devions tout emporter nous-mêmes dans des hottes et des sacs de montagne. J'ai gardé le souvenir de ces pains de seigle de plusieurs kilos qui devenaient si durs, à la fin du séjour, que nous devions parfois les couper à la hache sur le tronc, devant le « mayen ». Trempé dans le chocolat que préparait notre grand-mère, ce pain n'en était pas moins savoureux, spécialement quand celle-ci venait l'apporter au pré, à la tombée du jour, à celui qui gardait la vache...

Mais une fois installés, une vie nouvelle commençait pour nous. Plus d'appels ni de cris « à réveiller les morts », au matin. Le soleil qui nous réveillait ! Le soleil qui entraît par la fenêtre et donnait aux parois de la chambre des teintes chaudes et dorées, nous mettant au diapason de la journée, aussitôt nos yeux ouverts. Grand-maman, qui avait de la peine à oublier ses habitudes de la ferme, était déjà allée à la source, elle, et elle avait mis à feu le déjeuner, mais Philippe, avant de se résoudre à se lever lui-même pour délier la vache et la mettre au pré, commençait toujours par tenter d'expédier quelqu'un d'autre à sa place, sous prétexte qu'il avait mal au ventre ou à la tête. Quant à nous, nous restions encore un moment à nous prélasser sur nos paillasses craquantes. Nous écoutions les criquets qui s'ébrouaient dans la rosée, les sonnettes des vaches dans les prés, ou Tantangèle qui, de sa voix perçante, appelait Fridolin pour l'envoyer acheter du sel ou une bougie chez « Celle-de-la-barbe », ou chez « Celui-des-rhumatismes ». Mais bientôt la bonne odeur du chocolat arrivait jusqu'à nos lits, nous n'y pouvions plus tenir.

Garder la vache et la traire, aller à la forêt chercher du bois ou ramasser des aiguilles de sapin en guise de litière, apporter l'eau du ménage : ces quelques tâches réparties entre nous tous, nous n'avions vraiment pas grand-chose à faire. Mais chaque fois que Christine nous demandait quelque chose, c'étaient des récriminations, des excuses, des tentatives de nous décharger de la « corvée » sur quelqu'un d'autre :

— Non, moi, je dois déjà aller à la litière avec Philippe !

— Tu crois peut-être que c'est moi qui vais aller à ta place ; qui aide grand-maman au ménage, hein ; je vais assez à la source, moi, si tu fais la vaisselle à ma place ?...

— A moi, grand-maman m'a déjà commandé d'aller faire les lits !...

— Eh ben, y a rien qu'à envoyer Sophie, elle peut bien faire quelque chose aussi, c'est toujours les mêmes qui travaillent, ici !

— Non, tu sais bien qu'elle est trop petite, Sophie, elle peut prendre qu'un bidon à la fois !

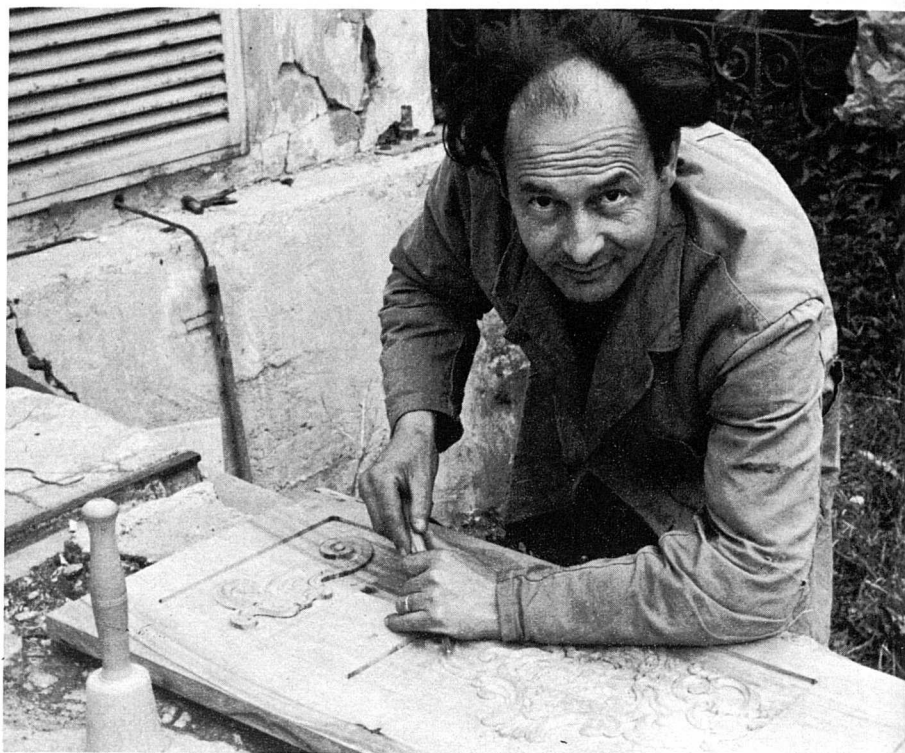
— Rien qu'à faire deux courses et p'is voilà ; pa'ce que moi, si je dois encore aller chercher l'eau, eh ben, je viens pas avec toi à la forêt, Philippe !...

— Si, toi Bertrand, tu viens avec moi parce qu'i' faut quelqu'un pour m'aider à tenir le sac ; et tout d'abord, c'est pas aux garçons d'aller à la source !...

« Les moineaux de l'Arvèche », le nouveau livre de Germain Clavien (quatrième de la collection « Lettre à l'imaginaire ») paraîtra en librairie au début de l'automne 1974. Il est en souscription auprès de l'auteur, 1962 Pont-de-la-Morge.

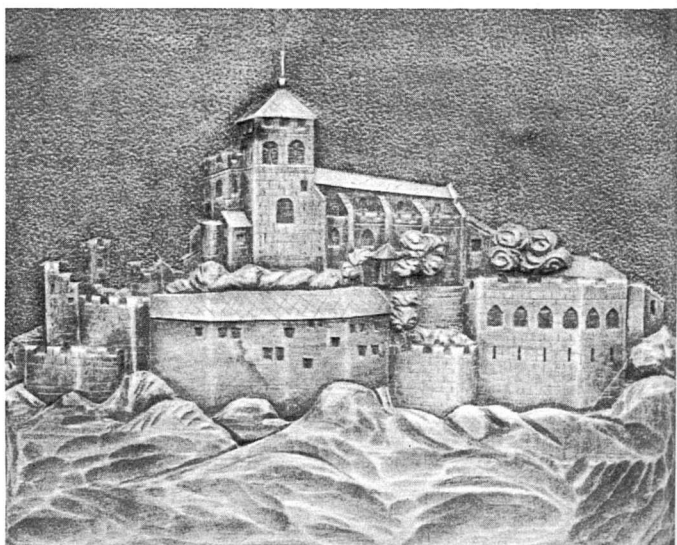


Sculpteur de chez nous



Texte et photos Pascal Thurre

Tout gosse, se dressant sur la pointe des pieds, il suivait d'un œil vif le geste ancestral du vieux sculpteur d'Evolène. Celui-ci avait nom Antoine Maître. A plus d'un titre ce fut son maître ! Son établi était un royaume. C'est là, dans l'odeur des copeaux, parmi les bahuts et les tours, que Pierre Georges découvrit son métier. Lui aussi voulait être un jour sculpteur. Antoine Maître est mort. Pierre Georges et bien d'autres ont pris la relève, ciselant meubles, channes, crucifix ou armoires, imprégnant le mélèze ou l'arolle de leur passion d'artiste. A travers eux c'est tout le Valais d'autrefois qui survit.





Lettre à mon ami Fabien, Valaisan émigré

Mon cher,

J'ai rencontré dernièrement un Confédéré déçu d'être venu en Valais et d'y avoir trouvé autre chose que ce qu'il attendait. Il avait surtout promis à sa jeune femme, étrangère, un spectacle bucolique haut en couleur et digne des récits qu'on lui avait faits de ce vieux pays fidèle à ses traditions.

Ayant essayé de gratter ce vernis de déception j'apprenais d'abord que ce qui l'avait le plus frappé c'étaient ces usines aperçues ci et là mouchetant la plaine du Rhône, comme autant de verrues dans ce site. La vallée, à ses yeux, aurait dû en rester à ses marécages qui fournissaient à l'époque quelque nourriture à des chevaux et mulets y vivant en liberté et beaucoup de grenouilles et de moustiques pour agrémenter les nuits des « indigènes ». Un Valais industriel, c'est impensable.

Bien sûr, il s'en prit aux barrages, aux aménagements hydro-électriques et aux lignes à haute tension qui en sont le complément, comme autant d'offenses à une nature qui aurait dû conserver sa totale virginité. Puis, ma foi, ces bâtiments locatifs, ces villes modernes, ça l'avait aussi choqué. C'est tout juste s'il n'employa pas la fameuse exclamation prêtée au bailli Gessler et qu'on nous apprenait dans les leçons d'histoire suisse : « Depuis quand les paysans peuvent-ils se construire de si belles maisons ? »

Et puis je te passerai ses réflexions sur nos stations touristiques où il y a beaucoup trop d'hôtels, de chalets, de remontées mécaniques et où l'on a sacrifié à un modernisme hurlant et de mauvais goût. C'est tout juste s'il n'exprima pas ses regrets à cause du manque de goitreux et de miséreux qu'il s'attendait à rencontrer en chemin et, bien sûr, pour lui, le Valais aurait dû rester ce parc national pour les managers fatigués de l'industrie et de la banque, venant chez nous y respirer l'air pur et y goûter la tranquillité. Bien sûr il regrettait que les Valaisans eussent autant d'autos.

Un peu abasourdi par ces remarques, j'essayai avec lui de remonter la pente de son mécontentement. Je lui exposai tout d'abord que ces usines avaient été construites en grande partie par des Confédérés qui s'étaient approchés des sources d'énergie et de main-d'œuvre que tenait en réserve ce pays. Et que même nous leur en étions reconnaissants.

Et j'insistai sur le fait que non seulement notre Gouvernement n'avait pas osé refuser ces implantations industrielles mais s'était un peu démené pour qu'elles y viennent car il n'aurait pas pu expliquer à ses administrés qu'il souhaitait leur statu quo misérable.

Je lui rappelai, s'agissant des barrages, que son canton était actionnaire de l'une des grandes sociétés, auteur d'un aménagement et que lorsqu'il enclenchait son rasoir électrique, le matin, le petit bruit du moteur devrait lui rappeler le Valais d'où, par ces horribles fils pendus en l'air, le courant lui était amené à domicile.

Je lui fis remarquer que les mesures d'autrefois où l'on vivait à dix dans deux pièces, se lavait dans l'évier et s'imprégnait mutuellement avec les animaux des odeurs dégagées par chacun ne seraient plus acceptées par la nouvelle génération atteinte par ce mauvais goût d'un certain confort importé de la Suisse qu'il représentait et que d'ailleurs, de la sorte, un débouché intéressant était apparu aux industriels du Nord de l'Helvétie.

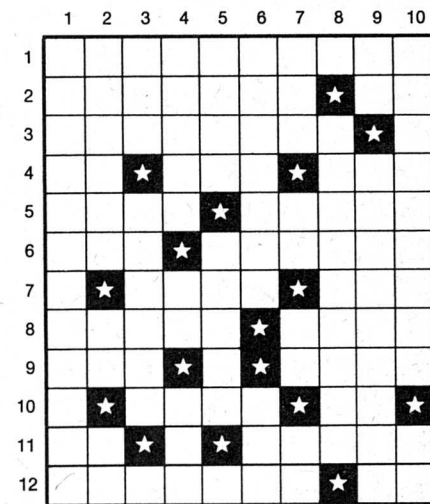
J'ai dû lui expliquer que les touristes comme lui seraient bien ennuyés de venir dans un Valais qui ne pourrait les recevoir que dans des chalets d'alpage transformés et que les Valaisans, s'ils achetaient des autos, c'était pour ne pas rester en marge d'une civilisation qu'ils n'ont pas inventée et que, par le biais de la télévision, ils avaient bien dû céder à la tentation du volant et du moteur, qui leur épargnaient au surplus du temps et des efforts inutiles.

Bien sûr, je lui concédai aussi quelques maladrances, quelques accidents de parcours dans ce développement, insolent à ses yeux, du Valais, mais enfin je ne pus quand même pas lui dire que je regrettais un certain « bon vieux temps » que les vieux de ce pays ne voudraient plus vivre.

Et je terminai en lui faisant remarquer qu'on pouvait encore trouver en Valais ce qu'il cherchait, c'est-à-dire des paysages vierges dans des vallées tranquilles, à la condition qu'il sorte des chemins battus.

Victime de sa voiture, il ne put me suivre sur les chemins où je voulais l'emmener et où je lui garantissais de ne rencontrer personne pendant plusieurs jours. Il préféra s'installer là où les gens s'entassaient pour avoir l'occasion de se plaindre d'en rencontrer trop. Ne fais pas de même et viens me trouver en septembre, avant la chasse non encore interdite.

Bien à toi.



55

Horizontalement

- Station de vacances dans le Chablais.
- Nouvelle station du Valais central. - Arroser un pays voisin.
- Dernier souverain qui régna sur le Valais.
- Dans une dent. - Nerf sans queue. - Habileté.
- Filets. - En face de Saint-Gingolph.
- Allez. - Capitale sise à l'altitude de 2260 m.
- Dans le district de Viège. - Nourriture de poules.
- Dans le district d'Hérens. - Fini.
- Floréal. - Ville d'Autriche.
- Nimbus. - Démonstratif.
- Lac d'Afrique. - Retranchera.
- Entre Troistorrents et Morgins. - Auxiliaire.

Verticalement

- Evêque de Sion 1206-1237 (trois mots).
- Col dans le district de Saint-Maurice. - Affirmation haut-valaisanne. - Affirmation provençale.
- De bas en haut : plus mauvais. - Voisin du Valais.
- Coups. - Au mois d'août. - Egal.
- Fut enlevée par Hercule. - Limite entre les communes de Mase et Saint-Martin.
- Obsédés. - Appel.
- L'absolu dans le taoïsme. - Préfixe. - Précédé de Saint, c'est un chef-lieu de canton des Hautes-Pyrénées. - Pronom.
- Arrose une vallée valaisanne.
- Phonétiquement : arme. - Sonnera de nouveau d'un certain instrument.
- Abbés de Saint-Maurice 1411-1427 et 1521-1550. - Paresseux.

13 ★ Schnuppen

Ferien !

Und schon sind sie vorbei. Wieder vorbei. Viel zu schnell vorbei. Ich kann mich auf die Ferien freuen, nährisch freuen, so wie sich Kindergarten-schüler aufs Christkindli freuen. Hat man doch während diesen Wochen so herrlich viel Zeit, langsamer zu denken, weniger schnell zu essen und viel seltener nach der Uhr zu schielen.

*

Doch das Beste an den Ferien sind die Erinnerungen. Erinnerungen an Kleinigkeiten, an Einzelheiten, an Bedeutungsloses, an Alltägliches, an Nicht-Alltägliches.

*

Ich erinnere mich der winzig kleinen roten Blattlaus, die wie besessen über mein Manuskript saust und der Spitze meines Kugelschreibers mit schlafwandlerischer Sicherheit ausweicht, als wäre das nervöse Wesen irgendwo im All zwischen Gartentisch und Strohstuhl computergesteuert.

*

Oder dann ist da der Regen. Regen ist faszinierend. Denn jeder Regen ist wieder anders. Anders im Rhythmus, anders in den Tröpfchen, anders im Geruch. Ich liebe es, meine kniehohen Stiefel durchs nasse Unterholz zu ziehen und festzustellen, dass sich Bienen, Käfer, Ameisen, Vögel und Vögelchen vom Regen haben verschrecken lassen und dass ich ganz allein bin. Allein bin mit dem Regen und mit seinen feinen nüancierten Tropfrhythmen, unnachahmlich für die ausgetüfteltsten Geräte moderner Elektronik.

*

Ich weiss nicht so recht, wen ich mehr bewundern soll : Ameisen oder Spinnen. Das wundervoll heillose Durcheinander eines Ameisenstaates ist so perfekt in der Organisation — oh Widerspruch — dass sich jeder verantwortungsbewusste Staatsbürger nach der haargenau gleichen Ameisenordnung im Staate sehnt. Und das Sehnen ist auch so ein behagliches Feriengefühl (das Sehnen nach geordneter Arbeit !).

Die Spinnen sind Weltmeister in der hohen Kunst der Statik. Ich sehe die

eine noch heute vor mir, meterlang in Meterhöhe über dem Boden schwebend, um urplötzlich senkrecht und in unglaublicher Schnelle sich hoch oben in einer Baumkrone abzusetzen. Und das optisch Wunderbare : am dünnen Faden brechen sich die Sonnenstrahlen in den Regenbogenfarben.

*

Die Serviertochter trägt noch Mini. So ganz in Mode sei das nicht mehr, liess ich mich von meiner Frau belehren. Es hat aber auch (und immer) noch seinen Reiz. Das reizende Geschöpf wusste aber nicht nur um seine gute Figur, es wusste auch um die Kunst der echten Dienstleistung. Es stellte die Mini-Kaffee-Portionen bereits geöffnet neben die Tassen. So durfte ich mein knallrotes Polohemd — eine Extravaganz, die ich mir nur in den Ferien leisten darf und die ich mir da leiste, um mich ein Jahr jugendlicher zu fühlen als ich eigentlich bin — also ich durfte dieses Hemd einen Tag länger tragen. Worüber sich wieder meine Frau freute, weil eine das ganze Jahr mit dem Haushalt geplagte Frau das Hemdenwaschen ganz gerne ganz vom Ferienprogramm streichen würde.

*

Die schwarzweisse Katze, die von ihrem Meister erstaunlich viel Ausgangsbewilligungen erhält, schleicht an mir vorbei mit einer fetten Maus in der Schnauze. Es ist schwer zu sagen, ob sie sich umsieht, um nicht und niemandem aufzufallen, oder ob sie es wünscht, mit ihrer stolzen Beute von recht vielen gesehen zu werden. Ich sah sie und ich dachte mir dabei, dass sich Leute mit fetten Happen ganz ähnlich benehmen wie Katzen. Auch bei ihnen ist das Motiv oft undurchschaubar.

*

In der Wirtschaft — es ist die einzige des Dorfes — sehen es die Einheimischen ganz gern, wenn man sich zu ihnen an den Tisch setzt. Und plaudert. Über Fussball, das Heu, die teuren Preise, die Verkehrsunfälle und die Italiener, die den ganzen Pilzbestand des Waldes ausgeplündert haben.

Einige dieser Italiener hausen in einer älteren, von der Zeit stark mitgenommenen Baracke. Der Weg zur Dorfwirtschaft führt an diesem alten Haus vorbei. Der Blick durch die offenen Fenster fällt in einen grossen, nüchternen Raum, in dem die weissgetünchten Wände schon längst nicht mehr weiss sind. In einer Ecke steht das ältere Modell eines elektrischen Kochherdes, und auf einer wackeligen Kommode liegen neben einem ziemlich neuen Plattenspieler ein gutes Dutzend Tassen und Teller aus graublau gemustertem Steingut. Ich schliesse daraus und aus der Grösse des Tisches, dass der Raum rund 10 Personen als Küche und Salon dient.

*

Im Inseratenteil der Zeitung ist sodann zu lesen, dass man im Tessin drunten eine Herrschaftsvilla kaufen könnte. Mit fünfzig Quadratmetern Living, 6 Zimmern, 4 Badezimmern und 3 WC, mit allem sonstigen Komfort und 1000 m² Umschwung. Diskussionsbasis : eine Million achthunderttausend Franken. Wird wohl kaum etwas für die Italiener sein. Es gibt in unserer sozialen Gesellschaftsordnung Unterschiede, die noch zu gross sind. Viel zu gross.

*

Einer meiner Freunde neckt mich, weil ich meine Ferien nicht im Wallis verbringe, aber trotzdem die Nase nicht über die Landesgrenze hinauszuschieben wage.

*

Eine Neckerei, die fehl am Platze ist : es gibt so viele Schweizer, die ihre Ferien im Wallis verbringen, warum sollte es da nicht ein paar Walliser geben, die bei Schweizern Gegenrecht walten lassen ?

Recht herzlich
Ihr

P. Kieny

FÊTE DES COSTUMES



FÊTE DES



Fiers et hospitaliers comme leurs (prétendus) ancêtres des montagnes de l'Atlas, les Bedjuis ont reçu près d'une cinquantaine de groupes costumés à La Tzoumaz / Mayens-de-Riddes. De Conches au Léman, toutes les vallées s'étaient mises en atours de fête. On était même venu de Zurich, de Vevey, de Chamonix, de Genève, de Lausanne. Une cinquantaine de groupes qui ont défilé, dansé, chanté, virevolté, huché à tous les échos du vallon où cascade et bouillonne la Faraz. Réussite complète de ces journées du costume puisqu'on a dénombré plus de vingt mille personnes enthousiasmées par ce spectacle coloré et animé. Les traditions demeurent bien vivantes et il faut louer ceux qui ont à cœur de les sauver et de les maintenir.

Bo.



COSTUMES



M. Marcel Monnet, président de la commune d'Isé-
rables et du comité d'organisation, adresse ses
souhais de bienvenue



TOURISME

PETITE
REVUE
MENSUELLE

A Loèche-les-Bains

M. Bandalier, président de la Société des hôtels et bains de Loèche-les-Bains, a cédé son fauteuil à M. Roger Bonvin, ancien président de la Confédération. M. Arthur Imhof, de Sion, a été élu à la deuxième vice-présidence. La société, qui compte 390 lits répartis dans plusieurs hôtels, enregistrait 88 402 nuitées en 1972 et 88 927 en 1973.

Le 35 80 00 à Genève

Chaque jour ou presque, pendant les vacances, on entend des appels diffusés par la radio. Des touristes étrangers « sont priés de prendre contact avec la Centrale d'alarme du TCS à Genève ou avec leurs parents... » Mais les touristes suisses en voyage à l'étranger peuvent également être atteints par radio en cas d'urgence. Le Service des ondes courtes diffuse quotidiennement des appels au cours de son émission Euro-Touring. Toutes les indications relatives à ces appels sont rassemblées à la Centrale d'alarme du TCS à Genève, élaborées, puis transmises aux stations de radio étrangères aussi bien qu'indigènes. La



Art populaire du Lëttschental : les masques

Centrale d'alarme (tél. Genève 35 80 00) fournit tout renseignement en matière d'appel téléphonique. Le programme de diffusion du service Euro-Touring peut être obtenu auprès du Service des ondes courtes, à Berne.

Manifestations de septembre

1^{er} : Verbier, excursions avec guide « Au pays des chamois et des bouquetins » (tous les mardis et jeudis). Crans, exposition de peinture Salvatore Bray (Hôtel Sport-Club, jusqu'au 30). Martigny, exposition de peinture « L'Ecole de Savièse » (Manoir, jusqu'au 16). Sion, Festival Tibor Varga (jusqu'au 8). Kippel, exposition d'œuvres d'art populaire et documents (Maison d'école, jusqu'au 29 août).

8 : Loèche-les-Bains, soirée folklorique. Ferden (Lëttschental), fête patronale, procession et parades des Grenadiers du Bon Dieu.

13 : Sion, exposition de peinture Jeanclaude Rouiller (Carrefour des Arts).

22 : Le Châble et Saint-Maurice, fête patronale de la Saint-Maurice.

28 : Martigny, 15^e Foire-exposition du Valais (jusqu'au 6 octobre) et Rallye du vin (28 et 29).

Ski d'été

Depuis l'ouverture du téléphérique de la Plaine-Morte (2900 mètres), Crans-Montana figure aussi parmi les stations suisses de ski d'été. A Saas-Fee, les skieurs s'adonnent à leur sport au Felskinn (3000 mètres, trois téléskis). A Zermatt on réalise la formule du ski sans frontière, car deux grands téléskis et un « snowcat » existent sur le côté suisse, et cinq téléskis sur le Plateau-Rosa italien.

Rassemblement valaisan

Un comité vient de se constituer pour organiser à Sierre un grand rassemblement des Valaisans de l'extérieur (de Suisse et de l'étranger) les 27, 28 et 29 juin 1975. De nombreuses manifestations ont été mises sur pied. Il est notamment prévu un tir cantonal des bourgeoises et un cortège sur le thème « Folklore et histoire du tir à travers les âges ».



A l'aube, sur le sentier des chamois et des bouquetins

UNSERE KURORTE MELDEN

Brig zur Zusammenarbeit entschlossen

Unter der zielstrebigen Leitung von Vereinspräsident André Werlen stellte der Kur- und Verkehrsverein Brig an seiner Generalversammlung fest, dass die generellen Einbussen, die der schweizerischen Fremdenverkehrswirtschaft ein blaues Auge versetzt hatten, vor der Region Brig keineswegs halt machten. Stagnation, ja rückläufige Tendenz ging vor allem aus die negativen Resultate der letzten Sommersaison und mageren Zwischensaisons zurück. Im Bereich des Wintertourismus sollen die Arrangements verbessert und durch Angebote für «Ferien ohne Ski» verbessert werden. Geführte Wanderungen und — nach Fertigstellung der Mehrzweckhalle im nächsten Jahr — die Organisation von Kongressen sollen den Briger Sommer beleben. Ein vorbildliches Einvernehmen des Verkehrsvereins mit den Gemeindebehörden schafft hier die guten Voraussetzungen für die so nötige Zusammenarbeit. Eine bessere Zusammenarbeit der verschiedenen regionalen und lokalen Verkehrsvereine geht in die selbe Richtung. Sie stellt die einzig taugliche Basis für erfolgversprechende Werbung zur Entwicklung eines Touristengebietes dar. Zu diesem Behuf, rechnet man sich aus, wäre die Anstellung eines halb- oder ganztags tätigen Kurdirektors für alle Beteiligten tragbar. Im Zeichen des Schulterschlusses entschloss sich jedenfalls der Verkehrsverein Brig, in dieser Richtung Vorstösse zu unternehmen.



Pflege des Bestehenden

Eine gesteigerte Wintersaison konnte Bernhard Stucky, Kurdirektor der Bettmeralp, vermelden. Der Sommerbetrieb hat sich zeitlich etwas verschoben und erst Mitte Juli so richtig eingesetzt. Bei schönem Wetter erhofft man sich eine beachtliche Verlängerung in den Herbst hinein, vor allem was die Wanderer angeht. Bettmeralp bietet als idealer Ausgangspunkt für Wanderungen im Aletschgebiet sich an, bietet aber auch mit dem Bettmersee, in dem man sommers Fischen, Rudern und Baden kann, Abwechslung und Zerstreuung. Attraktive Kurortseinrichtungen für den Sommer fehlen noch, das geplante Hallenbad lässt sich zur Zeit kaum verwirklichen. Bis zum Sommer 75 soll allerdings ein Tennisplatz erstehen. Bettmeralp will vor allem darauf achten, der Qualität den Vorrang vor der Quantität zu geben, das heisst das Bestehende zu pflegen, um so die bestehenden Einrichtungen ständig zu verbessern.

Aufblühendes Lötschental

Der junge Verkehrsverein Lötschental, dem Stefan Kalbermatten als Präsident vorsteht, hat verschiedene Spezialkommissionen zur Betreuung der vordergründigsten Anliegen geschaffen, namentlich für Wanderwege allgemein, Neuerstellung von Wanderwegen, Propaganda, Finanzen und Geschäftsführung. Des weiteren wurde in Kippel ein Verkehrsbureau mit Fünftagewoche geschaffen. In Ferden, Steg, Wiler und Blatten bestehen Dokumentationsstellen. Die Hoteliererei weist sich heute im Lötschen mit 430, die Parahoteliererei mit 1200 Betten aus. Die winterliche Zuwachsrate gegenüber dem Vorjahr betrug über 50 Prozent, was beileibe zum Fingerschlecken war. Auch die Sommersaison zeigt sich keineswegs stagnierend. Als grosses Wandergebiet bietet das Lötschental dem Dauerferiengast im Sommer alle Möglichkeiten: nicht umsonst ist der grosszügige Ausbau der Wanderwege mit einem Ko-

stenaufwand von 700 000 Franken dotiert. In der Werbung wollen die Lötscher dem Gast nichts anderes versprechen, als sie zu halten vermögen, was ein weises Prinzip ist. Grösste Sorge dieser Gemeinden bildet nach wie vor die längst fällige bessere Zufahrt zu ihrem Tal. Was sich schon aus Gründen der Verladerampe Goppenstein überlang aufdrängt, allein mit Väterchen Staat ist hier wahrlich kein Staat zu machen!

Auf der Riederalp ist männiglich zufrieden

Das Hallenbad haben hingegen die von der Riederalp bekommen! Art Furrers unermüdlige Initiative, stets auf dem Sprung, dem Gast etwas Neues zu bieten, hat in dessen Aparthotel-Komplex dafür gesorgt. Seit kurzem stehen dort Sauna, Solarium und Hallenbad bei vernünftigen Eintrittspreisen Gästen und Einheimischen zur Verfügung. Im Gegensatz zu vielen Fremdenorten kassiert der hiesige Verkehrsverein die Kurtaxe des Chalets-gastes direkt ein, ein Verfahren, das sich bewährt hat, entlastet es doch den Vermieter. In den Hotels der Riederalp stiegen die Übernachtungen im Winter um volle 16 Prozent, in der Parahoteliererei um 10 000: so war man denn mehr als zufrieden. Einmal mehr war das Aletschgebiet im vergangenen Winter in Sachen Schneeverhältnisse gegenüber den anderen Alpenregionen bevorzugt, was sich sehr positiv auswirkte. Die Transportanlagen kamen alle ohne nennenswerte Störungen und Zwischenfälle über die Strecke. Die Sommersaison hat in letzter Zeit merklich angezogen, so dass Kurdirektor Edelbert Kummer in etwa mit dem Vorjahresergebnis rechnet.



L'ÉCOLE DE SAVIÈSE

Pour sa traditionnelle exposition d'été, du 7 juillet au 16 septembre, le Manoir de Martigny abrite plus de cent quarante toiles, dessins, gravures, affiches et livres de la célèbre Ecole de Savièse. C'est une magnifique rétrospective des grands noms de la peinture valaisanne, suisse et étrangère que nous présente Bernard Wyder, l'âme et l'artisan de ces expositions : Ritz, Biéler, Dallèves, Burnat-Provins, Vallet, van Muyden, Virchaux, Chavaz, Gilliard, Fay, Lapalud et tant d'autres artistes qui furent séduits par le décor et la lumière du plateau saviésan, les coutumes populaires, la rudesse et la douceur tout à la fois de ses habitants. Une imagerie empreinte de beaucoup de sensibilité et de poésie, qui ne souffre d'aucun anachronisme.





L'événement musical

Le Festival Varga en est à sa onzième édition. Son succès est assuré comme chaque année, et il voit accourir les mélomanes valaisans et d'ailleurs du 10 juillet au 8 septembre. Dix-huit concerts, un concours international de violon, des cours d'interprétation vocale et instrumentale, autant d'atouts qui font de Sion, l'été, un haut lieu de la musique.

Maître du clavier

Il y a trois ans, âgé de dix-huit ans, Jean-Jacques Balet s'en allait à Paris pour y poursuivre ses études de piano. Le 21 juin dernier, il obtenait le premier prix au Conservatoire national de la Ville Lumière. Ce jeune et talentueux artiste, originaire de Grône, suit présentement un cours de perfec-

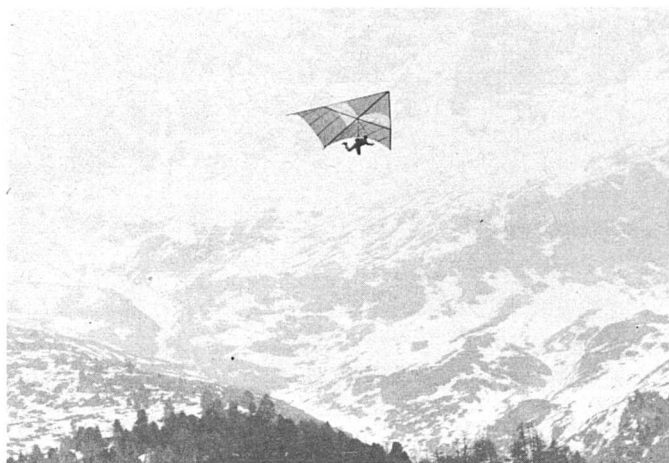


tionnement à l'Institut des hautes études musicales à Montreux et on l'entendra le 7 septembre prochain au Festival Tibor Varga à Sion.

Succès de « Sky-boy »

A l'étranger a commencé la projection de la série de films tournés cet hiver en Valais sous le nom de « Sky-boy ». Le succès est complet. Plusieurs chaînes de télévision ont accepté de diffuser (en Amérique, au Japon, en Australie et en Europe) l'histoire de ce jeune étranger conquis par le Valais et qui connaît mille aventures dans nos montagnes.





Vogue de l'aile delta

Malgré l'accident qui coûta la vie au champion Roger Staub, on note actuellement dans bien des stations valaisannes une vogue étonnante pour ce nouveau sport. Le vieux rêve de l'homme se réalise : voler comme un oiseau. A Zinal, Verbier, Champéry, Aminona, Ovronnaz, des hommes-oiseaux se sont envolés. Dans certaines régions, des écoles ont même été ouvertes.

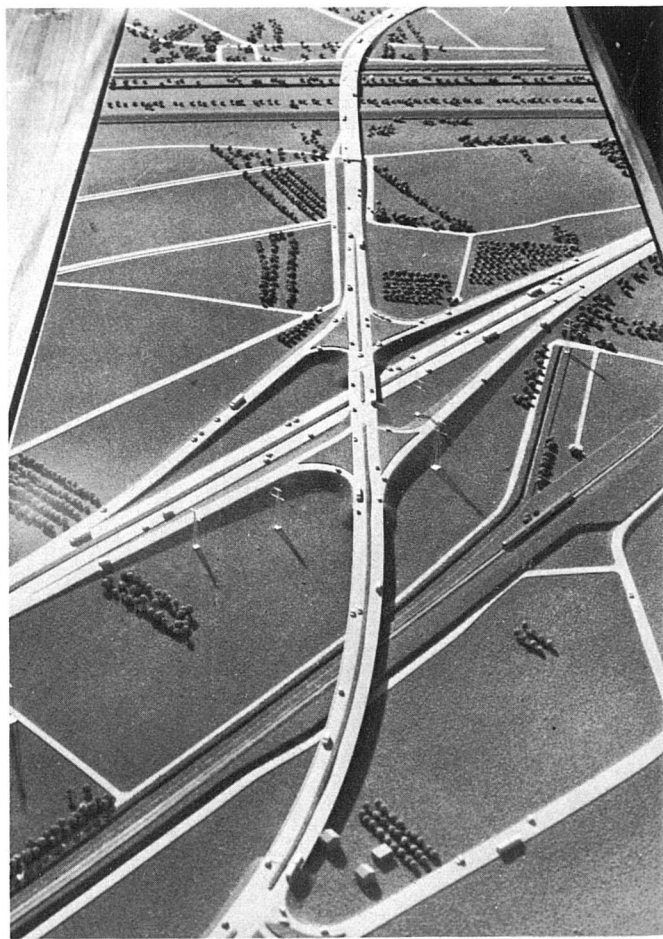
Le gaz de Hollande

Les travaux se poursuivent d'un bout à l'autre de la vallée du Rhône en vue d'amener en Suisse romande et en Valais le gaz naturel en provenance de Hollande. Ce ne sont pas moins de 165 millions de mètres cubes de gaz qui traverseront annuellement la vallée du Rhône, d'Obergesteln à Aigle. Voici les installations embryonnaires dans la région de Viège.

La déviation de Riddes

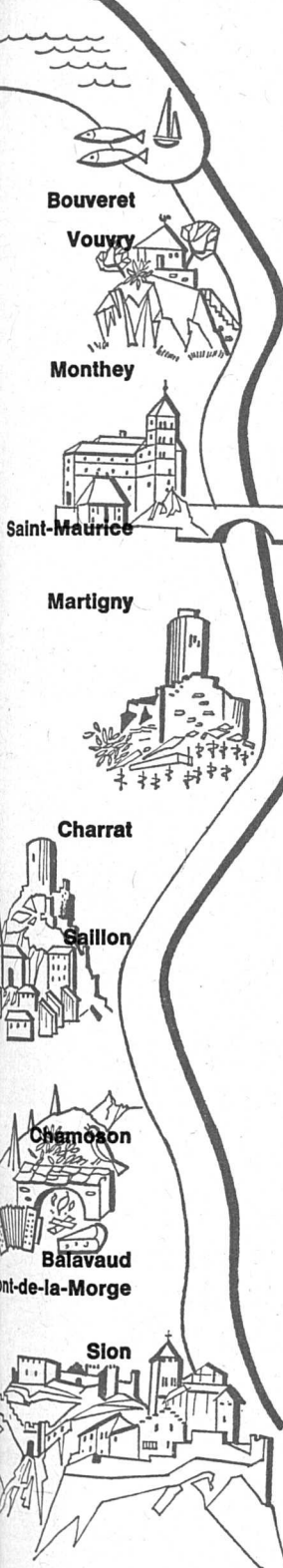
Les travaux vont bon train actuellement en vue de réaliser la déviation de Riddes. Il s'agit là de l'un des plus vastes projets routiers qui aient été conçus dans notre canton. Un viaduc géant est prévu, enjambant Rhône, rail et route. Du même coup, c'est l'un des casse-tête du réseau routier valaisan qui sera résolu.

Pascal Thurre.



Guide gastronomique

de la vallée du Rhône Gastronomischer Führer des Rhonetales



Bouveret
Hôtel Terminus

Vouvry
Auberge de Vouvry

Monthey
Hôtel-Restaurant Pierre-des-Marmettes

Saint-Maurice
Hôtel de l'Ecu du Valais

Martigny
Grill Romain
Café-Restaurant Central
Hôtel Kluser
Restaurant du Léman
Restaurant Taverne de la Tour
Pizzeria Johnny l'Africain
Restaurant Sur-le-Scex (route de la Forclaz)
Relais du Vignoble

Charraz
Relais de la Sarvaz

Salmon

Chamon
Chez Tip-Top
(La Colline-aux-Oiseaux :
300 pl. chauffées, ouvert du 15. 4 - 15. 11)

Balavaud
Restaurant Balavaud
Restaurant Au Comte-Vert

Mont-de-la-Morge

Sion
Hôtel du Castel, garni
Hôtel La Channe
Hôtel Continental
Café de Genève (Cave Valaisanne)
Restaurant de la Matze
Restaurant Supersaxo

TRISCONI

MEUBLES
MONTHEY

A 50 m. de La Placette



Spécialiste du meuble

STYLE - RUSTIQUE - CAMPAGNARD

Relais du Manoir

Villa / Sierre
M. André Besse, gérant
Centre de dégustation des vins
du Valais
Raclette - Spécialités



Ed. SUTTER s. a.
Villeneuve

**VIANDES
CHARCUTERIE
CONSERVES**



**Le spécialiste
dans la qualité**

Vevey

Le plus joli
motel
de Romandie
Tél. 021 / 54 57 11
R. Mabillard

Les 4 Vents





**Offrez un
CADEAU
renouvelé
douze fois**

Commande

Veuillez adresser votre revue « Treize Etoiles » pendant une année à :

Nom et prénom :

Adresse :

Localité :

Pays :

offert par

Nom et prénom :

Adresse :

Localité :

Date et signature :

La personne à laquelle vous offrez
« Treize Etoiles » recevra une carte lui
indiquant de qui lui vient ce cadeau.

Prix de l'abonnement pour une année :
Suisse Fr. 33.— Etranger Fr. 38.—

**A détacher et expédier sous enveloppe
à « Treize Etoiles »,
Imprimerie Pillet, 1920 Martigny 1**

☐ **Commande**

Sans engagement de ma part, je désire
bénéficier d'un abonnement gratuit de trois
mois à la revue illustrée « Treize Etoiles ».

Nom et prénom :

Adresse :

Localité et pays :

Date et signature :

☐ **Commande**

Veuillez adresser votre revue « Treize Etoiles » pendant une année à :

Nom et prénom :

Adresse :

Localité et pays :

Date et signature :

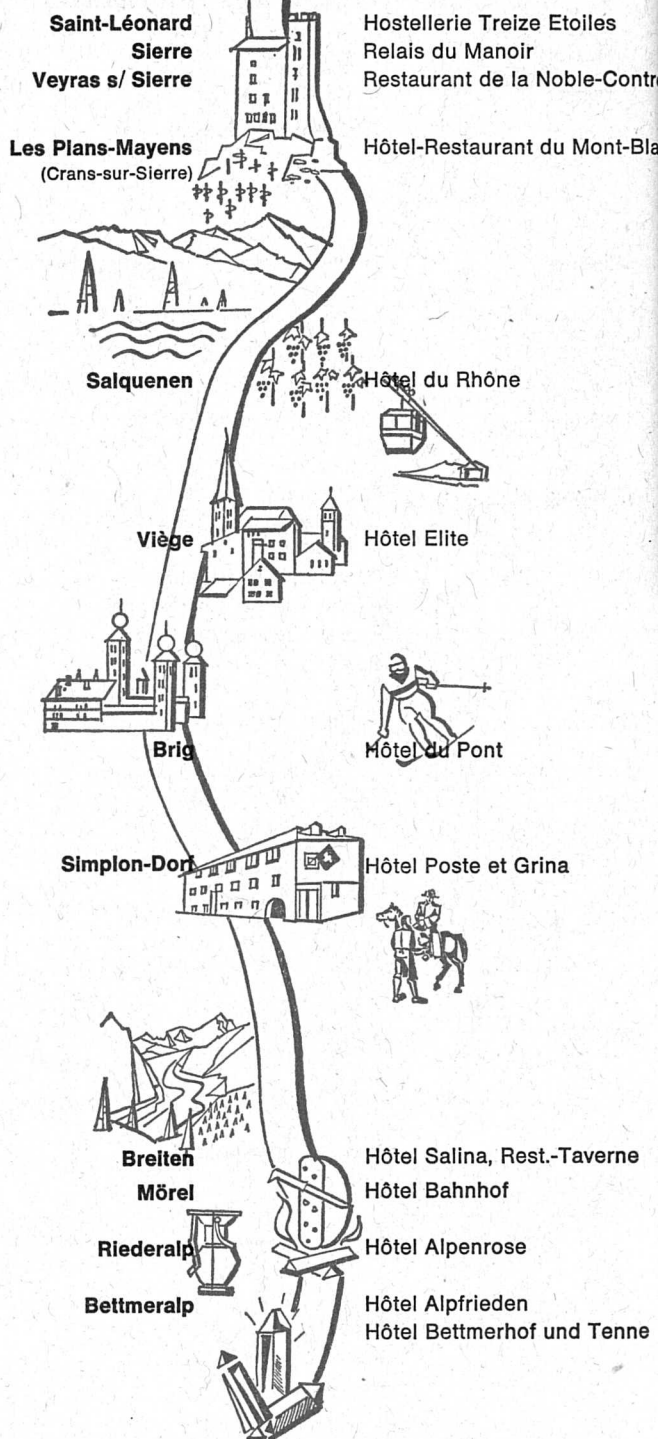
Prix de l'abonnement pour une année :
Suisse Fr. 33.— Etranger Fr. 38.—

Marquer d'une croix la formule désirée.

Guide gastronomique

de la vallée du Rhône

**Gastronomischer
Führer des Rhonetals**



Issu du domaine du même nom

BRULEFER

Un fendant de production limitée en bouteilles numérotées
BONVIN GRANDS DOMAINES, SION



Le château Mercier (Photo G. Salamin, Sierre)



Tous les sports à 30 minutes
Hiver : Patinoire artificielle, ski, curling
Eté : Tennis, natation, canotage, pêche, équitation
Quatre campings - Dancings

Renseignements : Office du tourisme de Sierre, tél. 027 / 5 01 70

Centre commercial et d'affaires

Agence immobilière

René Antille, Sierre
5 16 30

Agence Marcel Zufferey, Sierre

Affaires immobilières - Fiduciaire
Maîtrise fédérale
5 69 61

Où irons-nous ce soir ?

Relais du Manoir

Villa / Sierre
Centre de dégustation
des vins du Valais
Raclette - Spécialités
5 18 96

Les bons garages

Garage du Rawyl S. A.

Concessionnaire Ford, Escort,
Cortina, Taunus, Capri, Consul,
Granada, Mustang et Transit
5 03 08 - 09

Hôtels recommandés

Hôtel-Restaurant Atlantic

Piscine chauffée,
ouverte mai-octobre
5 25 35

Hôtel-Restaurant Arnold

5 17 21

Hôtel Terminus

5 04 95

Hôtel-Restaurant de la Grotte

Lac de Géronde

5 11 04

Hôtel du Rhône

Salquenen

5 18 38

Les bons vins de Sierre

Vital Massy, Sierre 5 15 51

BeauVélours
Vinicole de Sierre
5 10 45

Pinot noir

Sir William's Richard Bonvin

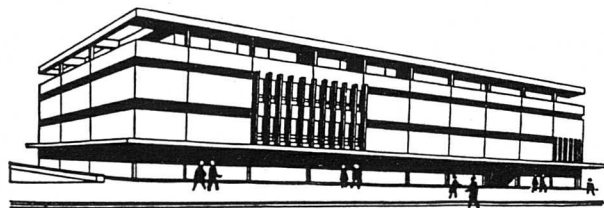
Distillerie Poire William's
Ø 027 / 5 13 28 ou 027 / 5 05 80
Dépôt 027 / 5 44 31

Demandez les
produits de la
Distillerie BURO,
Sierre

5 10 68



MÖBEL FURRER



Viège Route cantonale - Tél. 028 / 6 33 46

Exposition internationale de meubles

Meubles - Rideaux
Revêtements de sols
Ameublement pour hôtels,
pensions et chalets
La seule maison Musterring
du Valais
Grandes places de parc privées



Sion Av. de Tourbillon - Tél. 027 / 3 33 93

ACHETEZ
TOUT
AUX PRIX
PLACETTE



la **PLACETTE**

Sion
rue de la Porte Neuve

au Centre Commercial Monthey

☒ Parking gratuit pour 800 voitures



**SION 027/2 16 25 HÔTEL-RESTAURANT
DU SOLEIL**



CENTRE VILLE
TONY vous propose



**Beefsteak tartare
Cuisses de grenouilles
Scampis à l'indienne**

... et ses menus soignés à prix modérés
Salle pour banquets et sociétés (10 à 60 places)

coifferie spécialise
pour Dames



Service rapide sans rendez-vous

Sion Martigny r. des Remparts 8 1er ét.
av. de la Gare 38 1er ét.



Nunaga

Ce livre rempli de neige et de glace d'ours et de chiens, de phoques et de caribous, de solitude et de chaleur humaine plaira aux Valaisans. Nous sommes ici dans « l'environnement le plus cruel qu'il soit possible de trouver au monde » selon Duncan Pryde, un jeune Ecossais fou d'aventure — la vraie — et qui, dix ans, partagea l'intimité des « habitants des maisons de neige », au point de s'entendre dire, un beau jour : « Tu es un vrai Esquimau ! »

En effet, Duncan Pryde parle esquimau. Il chasse, pêche, dort, mange et aime comme les Esquimaux. Il n'est pas ethnologue ni archéologue, encore moins géologue, ce qui n'empêche pas son témoignage sobre, direct et poétique de nous apprendre bien des choses sur la vie du Grand-Nord.

« Nunaga » (« ma terre », « mon pays », en esquimau) est un monde angoissant et fabuleux. Angoissant, lorsque la tempête vous surprend en plein désert de glace et que les chiens du traîneau ne peuvent plus avancer. Il faudra les tuer pour les donner à manger aux autres chiens si on tient à ce qu'ils survivent et que le traîneau reparte.

Les épopées des pilotes des neiges ne sont pas moins angoissantes car il suffit que le moteur cale... et c'est la catastrophe. Mais, heureusement, les « pilotes des neiges » sont considérés comme les meilleurs du monde. Et, nous apprend Duncan Pryde, « le Nord fourmille d'histoires proches de la légende, parlant des pilotes des neiges qui, après s'être écrasés au sol, ont miraculeusement survécu des jours, et même des semaines, dans ce pays glacé, puis sont revenus jusqu'au monde civilisé pour recommencer à voler. »

Des légendes héroïques et merveilleuses, certes, mais aussi beaucoup de tragédies et de tombes éparpillées dans le Grand-Nord.

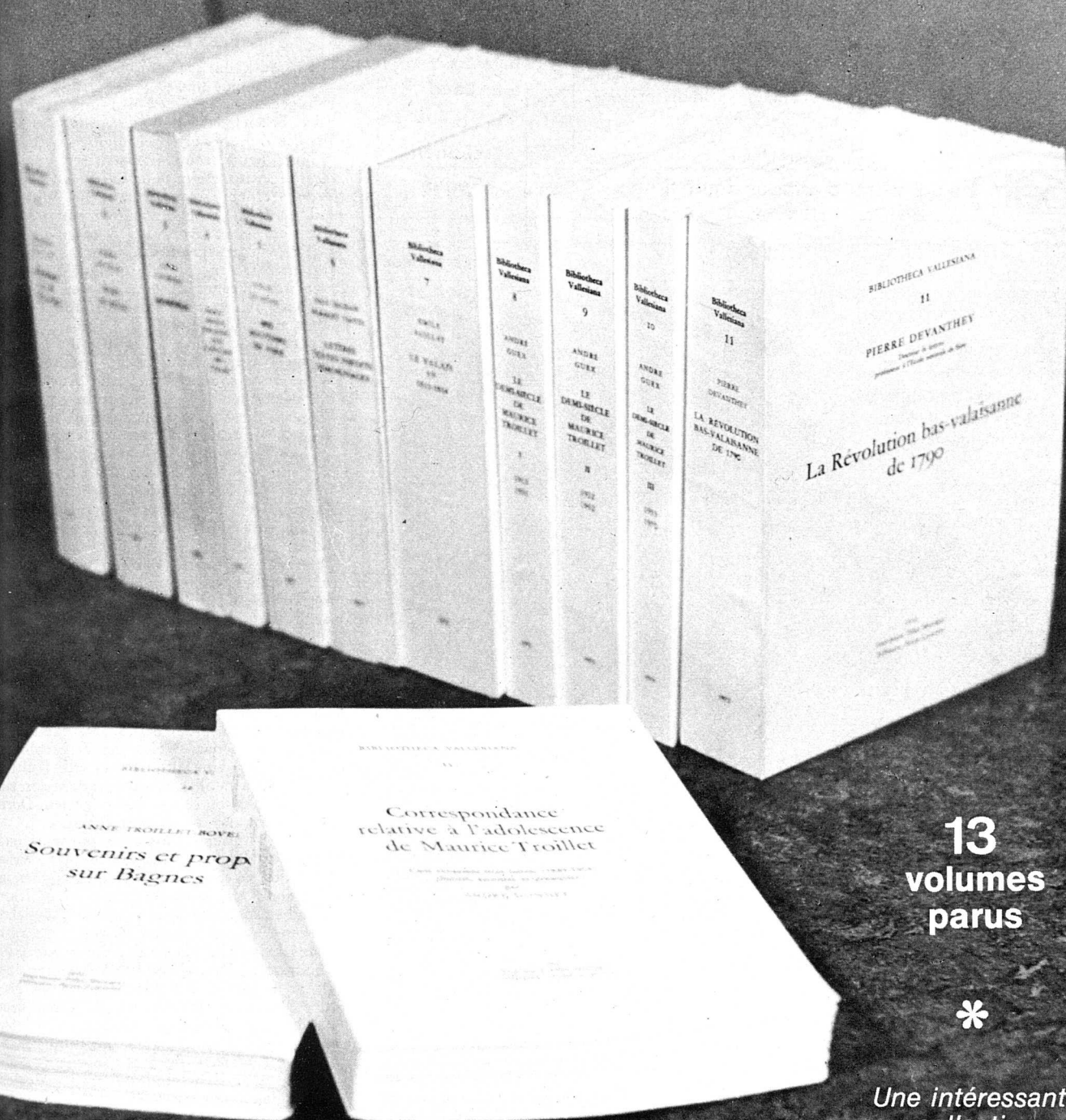
« Nunaga », c'est la rencontre presque quotidienne avec la mort — l'ours, la faim, le froid — mais c'est aussi la joie et la sérénité de l'été, lorsque l'herbe fait son apparition et que les prairies se couvrent de milliers de fleurs...

Hier à l'âge de la pierre, aujourd'hui (sauf quelques populations habitant des régions très éloignées) dans des maisons préfabriquées, les Esquimaux ont subi, en une génération, une véritable révolution culturelle. Non, ils ne veulent plus habiter de misérables maisons de neige, être à moitié gelés et avoir faim plus souvent qu'à leur tour. Leurs enfants — qui ont appris à manger des cornflakes et à parler anglais — ne savent pas chasser ni pêcher ni parler esquimau.

« Nunaga » met aussi le doigt sur un problème politique : l'évolution, certes, mais encore faut-il que cette évolution profite aux Esquimaux tout en sauvegardant leur culture. Cela ne semble pas impossible mais dépend, en premier lieu, de la bonne volonté du Gouvernement canadien. Et de ses intérêts...

G. F.

Editions Calman-Lévy.



**13
volumes
parus**



*Une intéressante
collection
d'ouvrages consacrés
au Valais*



*Etudes, témoignages
et documents
pour servir
à l'histoire du canton*

BIBLIOTHECA VALLESIANA

Collection dirigée par André Donnet

En vente dans les librairies et à Bibliotheca Vallesiana, avenue de la Gare 19, Martigny



*A événements heureux
vins généreux*

C'est si agréable avec les Riverettes, le fendant qui fait risette



BRIG



VISP



SIÈRE



SION



MARTIGNY



SAINT-MAURICE



MONTHÉY

Hotel Furka, gepfl. Küche, alle Zimmer mit Kalt- und Warm Wasser, Dusche, Bad, Mässige Preise. Fam. Nanzer-Kreuzer, 028 / 8 21 44

OBERWALD

40

Cafe-Restaurant Rosswald, Marta Pierig, 028 / 3 21 36

ROSSWALD

Restaurant Ferden, Fam. Ambord, 028 / 5 81 32

FERDEN

30

Ausgangspunkt zu bequemen Wanderwegen in den Vispertalersonnenbergen. Verkehrsverein

ZENEGGEN

10

Café-Restaurant Le Vieux Tacot. Filet de bœuf Le Tacot. 027 / 7 25 80

BLUCHE

10

Café du Grapillon - Famille Tavel - Spécialités du pays - Vins maison
Tél. 027 / 5 12 85

LOC

12

Café-Restaurant Le Chalet, Famille Héritier-Roten, 027 / 2 63 17
Menu gastronomique

BINII/SAVIÈSE

9

Hôtel-Café Alpina, 027 / 8 72 18

ISÉRABLES

10

Par son téléphérique, visitez le pittoresque village
et le musée folklorique d'Isérables

ISÉRABLES

10

Colline aux Oiseaux Chez Tip-Top, 027 / 8 79 36 - 8 72 06 - 8 72 98
300 places chauffées. Café des Alpes, même établissement

CHAMOSON

13

Hôtel-Restaurant de Mauvoisin, face au barrage, altitude 1850 m.
Tél. 026 / 7 91 30

MAUVOISIN s/FIONNAY 36

Hôtel-Restaurant du Grand-Combin, 026 / 7 91 22
Chambres tout confort, salle pour sociétés

FIONNAY

30

Restaurant L'Escale, René Besse vous attend, 026 / 7 27 07

VILLETTE/CHABLE

17

Hôtel de Ravoire, Jean-Michel Cassaz, 026 / 2 23 02

RAVOIRE

10

Promenades balisées, diverses et pittoresques à souhait
A Mex, pour mieux voir

MEX

9

Inter-Alps motel du Bois-Noir, Rinaldi Erminio, 025 / 3 74 74

SAINT-MAURICE

Hôtel Communal, W. Egli-Germanier, 025 / 8 34 03

TROISTORRENTS

8

Hôtel-Restaurant du Valais, cuisine soignée, chambres avec confort
Vue sur les Dents-du-Midi, Michel Orrière, 025 / 8 42 33

CHAMPÉRY

12

Pour bien manger, Café des Cornettes, A. Reynard, 025 / 7 41 64

MIEX/VOUVRY

17

Site protégé - Promenades faciles dans les forêts et les pâturages
Pêche dans le lac de Taney - Dès Miex + 50 minutes à pied

TANEY/VOUVRY

20



A. Melly

Ameublement
Atelier - Décoration
Sierre : 027 / 5 03 12
Vissoie : 027 / 6 83 32

Pour vos aménagements rustiques,
modernes:

Atelier de décoration, Sierre, r. de Sion 78

VALAIS



Le pays
des belles
vacances



le bridge

Solution des problèmes N° 108

Ipso facto

♠ ARD 3

♥ R 6

♦ A 5 3

♣ 8 6 5 4

♠ V 9 5

♥ D 3

♦ RV 8 6

♣ AR V 9

N		E
W		S

♠ 10 8 6 4 2

♥ 10 5

♦ D 10 4 2

♣ D 10

♠ 7

♥ AV 9 8 7 4 2

♦ 9 7

♣ 7 3 2

Les données de Dorothy Truscott sont simples. M. Sud joue 4♥, bien que le donneur ait ouvert de 1♣ à gauche. Celui-ci entame trèfle, du Roi, puis joue l'As, le Valet et le 9; l'autre écarte les 2 de pique et de carreau. Le demandeur coupe, pour tirer atout, avec le Roi, et le 10 tombe à droite sur le petit du mort qui suit. Faut-il ou non faire l'impasse à la Dame?

Voyant ARD3 au mort, la droite n'aurait pas écarté le 2 avec quatre piques; c'est dire qu'elle en possède moins ou davantage, mais pas quatre, au grand jamais. D'autre part, la gauche a ouvert de 1♣, couleur quatrième, ce qui exclut en principe toute cinquième. La seule répartition lui donnant un singleton de cœur serait 4-1-4-4. Ce qui est impossible, puisque l'autre aurait aussi quatre piques. La Dame s'écrase sur l'As.

♠ A 7

♥ AV 9 5 2

♦ 9 6 4 3

♣ D 10

♠ RV

♥ 6 3

♦ DV 10 8

♣ 9 7 6 5 2

N		E
W		S

♠ 10 5 4 3 2

♥ 10 8 7 4

♦ 5

♣ 8 4 3

♠ D 9 8 6

♥ RD

♦ AR 7 2

♣ AR V

Boulenger de l'équipe de France joue le petit slam à sans-atout après ce dialogue: S 2 s.a. - N 3♥, 3 s.a. - 5 s.a., 6 s.a.! Le Néo-Zélandais Kerr entame carreau, de la Dame, qui tient! De quelle carte va-t-il attaquer la deuxième levée?

La main du demandeur est très belle, sinon il aurait passé sur 5 s.a., une suggestion. Il possède donc tous les honneurs hauts manquants et son refus de prendre la première levée n'est qu'un cadeau empoisonné, propre à « rectifier le compte » du squeeze. Rejouer carreau par exemple, serait un suicide. Le Français alignerait deux levées de carreaux, cinq de cœurs et trois de trèfles, soit onze en ajoutant la première. Avec mon Roi de pique et ma tenue à carreau, je serai donc squeezé par le dernier trèfle. Oui, mais que faire?

R. P. Kerr trouve la seule riposte: il attaque la deuxième levée, du Valet de pique! Ne pouvant imaginer une pareille entourloupette, Boulenger, cherche son salut ailleurs, prend de l'As et chute naturellement.

P. B.

Monocristaux DJEVA

Corindons & Spinelles

Pour
la bijouterie

l'industrie des
pierres d'horlogerie

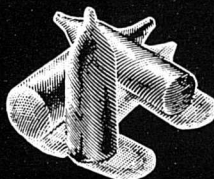
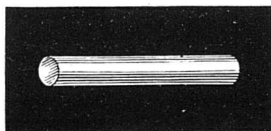
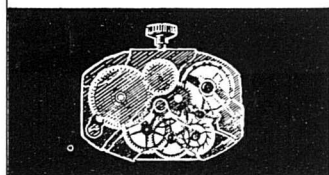
l'industrie des
instruments de précision

l'industrie optique
LASER & MASER

l'industrie électronique

l'industrie chimique
et les laboratoires

l'industrie textile, etc.



INDUSTRIE DE PIERRES SCIENTIFIQUES
HRAND DJEVAHIRDJIAN S. A.
MONTHHEY - SUISSE

herman miller international collection
Charles Eames: Lounge Chair

Pour tous ceux qui désirent
 s'asseoir et se reposer bien.
 Pour tous ceux qui aiment
 les belles choses.



Représentation officielle



Schmid & Dirren S.A.
 Ameublements

1920 Martigny

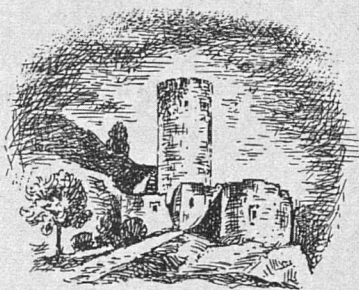
Place de la Poste, tél. 026 / 2 27 06

un NOM
 pour votre
 RENOM

LA SEMEUSE
LE CAFÉ QUE L'ON SAVOURE...

Sur demande - sans engagement offre avec
 échantillons ou dégustation à domicile
 ☎ 039 / 23 16 16
 Torréfaction de café LA SEMEUSE
 2301 La Chaux-de-Fonds

WILLIAMINE
 MARQUE DÉPOSÉE



*fine eau-de-vie de poire William
 du Valais distillée par*

MORAND

MARTIGNY

43° vol.

SUISSE

WILLIAMINE
 Marque déposée

L'eau-de-vie de William
 la plus demandée
 en Suisse et dans le monde

MORAND
 MARTIGNY



L'humagne rouge

Dans son livre sur le Valais, l'abbé Rameau rapporte que « l'humagny », la « regy » et le « neyrum » étaient déjà cultivés à Bernona, entre Sierre et Salquenen, dès 1420. C'est dire que l'humagne appartient au patrimoine des vieux cépages valaisans avec la rège, les rouges d'enfer et du pays. L'humagne rouge semble provenir d'une hybridation de l'humagne blanche et du rouge d'enfer.

C'est un plant d'une vigueur exceptionnelle, s'adaptant bien aux terres pauvres et calcaires. Ses sarments sont épais, durs et résistants à tous les vents.

Parce que ses bourgeons sont très espacés, il est difficile de maintenir ce plant en culture basse. La taille Guyot lui convient tout spécialement.

C'est un plant de troisième époque qui demande une excellente exposition si l'on veut récolter en novembre. La grappe, bien charpentée, formée de grains moyens (fendant roux), très juteuse, peut atteindre jusqu'à 300 grammes.

Contrairement à sa sœur aînée, l'humagne blanche, qui pourrit facilement, l'humagne rouge résiste aux maladies cryptogamiques et sa conservation sur souche, en novembre, est remarquable.

L'humagne rouge réclame un terrain de vins fins extrêmement bien exposé. Le cordon Guyot lui convient très bien à la condition de ne pas laisser plus de cinq à six sarments sur la branche à fruits. Un inconvénient : sa récolte tardive, bien après l'hermitage.

Au point de vue gustatif, le vin est harmonieux, bien équilibré, parfumé avec un arrière-goût de beurre frais de l'Inalpe.

Marc Gaudard.





ORSAT



L'ambassadeur des vins du Valais



*A événements heureux
vins généreux*

C'est si agréable avec les Riverettes, le fendant qui fait risette